

LOZIVIT Martin

Licence professionnelle CEEDDR promotion 2012/2013 – UE 8. Stage en milieu professionnel
Stage au GRAINE Languedoc-Roussillon – Avril à septembre 2013

Coordination du Dispositif de Sensibilisation au Littoral 2013

Volet Grand public

**Comment développer une stratégie d'animations EEDD
auprès de nouveaux publics, pour contribuer à la
préservation du littoral languedocien ?**



Crédit photo LM

Mots clés : Littoral, Grand public, EEDD, Tourisme, Sensibilisation

Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image,
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton coeur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables !

L'Homme et la Mer

Charles BAUDELAIRE (1821 – 1867)

REMERCIEMENTS

Je tiens d'abord à remercier **Emilie Guillemintot**, ma maitre de stage au sein du GRAINE, et voisine de bureau. Elle a su m'encadrer quand il le fallait, en répondant à mes questionnements et en me conseillant. Elle a toujours essayé de transmettre sa vision professionnelle de l'animation de réseau, tout en me laissant libre de travailler selon ma vision des choses. Elle a également su pointer mes lacunes, toujours de façon constructive. Merci d'avoir mis cette bonne humeur dans le bureau et de m'avoir fait confiance dès le début pour faire le pense bête des choses à faire.

Je remercie ensuite **Orane Bischoff**, qui m'a suivi et conseillé durant l'ensemble de ce stage. J'ai apprécié ce recul et cette vision extérieure qui nous fait parfois défaut quand on est « la tête dans le guidon ». Merci surtout d'avoir été là toute l'année, jusqu'au bout.

Merci également à **Grégoire Delforges**, qui m'a donné l'opportunité de faire ce stage au GRAINE, sur la thématique du littoral qui m'importe tant. Il a été d'aide grande aide pour me conseiller et orienter mes missions de stage, pour me former le mieux possible au monde professionnel de l'EEDD.

Je n'oublie pas l'ensemble de l'équipe du GRAINE, **Vincent LE GALL**, **Véronique DELATTRE**, **Julie BOYER**, **Renaud LEUIER** et **Souhila SIDOUMMOU**, pour mon intégration dans l'équipe, pour l'épreuve du déménagement, les heures de bureaux, les cafés et les séances photos.

Merci à tous les membres du réseau GRAINE et des réseaux départementaux à qui j'ai eu à faire, en particulier **Nicolas NOUGIER**, **Laura LECOLLE**, et **Agnès Cazejust** pour les longues discussions et leur passion pour la mer et le littoral.

Merci enfin à l'équipe de **Réseau Ecole et Nature** qui m'a vu passé de nombreuses fois dans leurs bureaux, à **l'équipe du CEN** pour les repas du midi et le lien avec la nature, et aux syndicats mixtes qui m'ont fait confiance pour la coordination de DSL, pour l'animation de l'Aucèl.

Merci à toutes les personnes que j'ai croisé pendant ce stage.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

INTRODUCTION 1

PARTIE 1 : CONTEXTUALISATION DU TRAVAIL..... 2

1	LE GRAINE EN LANGUEDOC-ROUSSILLON	2
1.1	Présentation de la structure.....	2
1.2	L'équipe et le bureau	2
1.3	Objectifs et actions du GRAINE LR.....	3
2	LE DISPOSITIF DE SENSIBILISATION AU LITTORAL (DSL)	4
2.1	Une composition historique des acteurs du Dispositif	4
2.2	Objectifs et thématiques du DSL.....	5
2.3	Fonctionnement du volet Grand Public	5
2.4	Sensibilisation auprès des hébergements de vacances	5
3	LES MISSIONS DE STAGE	6
3.1	Un stage mêlé d'opportunités et d'aspirations personnelles	6
3.2	Les missions spécifiques du stage	6
3.3	Le choix de la problématique.....	7

PARTIE 2. METHODOLOGIE MISE EN PLACE 10

1	METHODOLOGIE DE LA REFLEXION COLLECTIVE	10
1.1	Définition du cadre de travail.....	10
1.2	La posture d'animateur de réseau.....	11
1.3	La co-construction du projet	11
1.4	Le recueil d'expériences des acteurs du réseau.....	11
1.5	La journée d'échange	13
2	LA MISE EN PLACE PREVUE DES ANIMATIONS ET DE L'EVALUATION	15

PARTIE 3. RESULTATS, ANALYSE ET PERSPECTIVES.

1	RESULTATS DE LA REFLEXION COLLECTIVE.....	16
1.1	Les résultats du recueil d'expériences.....	16
1.2	Les résultats de la journée 'échange	17
2	ANALYSE DES RESULTATS, UN SUCCES EN DEMI-TEINTE	18
2.1	L'importance de l'animation et des participants.....	18
2.2	L'impact de l'exigence personnelle sur ses actions.....	19
3	ÊTRE ANIMATEUR DE RESEAU	20
3.1	La posture.....	20
3.2	Compétences développées et lacunes observées.....	21
4	PERSPECTIVES DU PROJET.....	22
4.1	Les perspectives à court terme.	22
4.2	Des perspectives pour la suite, le DSL 2014	24
5	UNE VISION PESSIMISTE DE MES PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES.....	27
	CONCLUSION	28
	LISTE DES ANNEXES.....	30
	BIBLIOGRAPHIE	31
	WEBOGRAPHIE	32
	TABLE DES ILLUSTRATIONS	32
	SIGLES	33



INTRODUCTION

Depuis les années 1970, la région Languedoc-Roussillon connaît un développement économique et démographique important, axé sur le développement du tourisme et des activités économiques sur le littoral. En 40 ans, la population a doublé, passant de 1 710 000 à 2 610 000 habitants en 2009, auxquels s'ajoutent 3,2 millions de touristes sur l'année (INSEE). Le dynamisme démographique est particulièrement sensible sur le littoral et dans les zones sous influence des principales agglomérations, Montpellier, Nîmes et Perpignan. Elle est à ce titre la deuxième région pour la part des résidences secondaires, et la 1ère pour le nombre d'emplacements de camping.

C'est aussi et surtout un patrimoine naturel riche, passant de la haute et moyenne montagne (les Cévennes, les Pyrénées, les Corbières), à la garrigue méditerranéenne, en passant par les étangs lagunaires ou encore des fonds marins exceptionnels. Le Languedoc-Roussillon, renferme un Parc National, trois Parcs Naturels Régionaux, douze Réserves Naturelles Régionales, quatorze Réserves Naturelles Nationales, et dix sites protégés par le Conservatoire du Littoral. La protection des espaces naturels, en particulier sur le littoral, est ainsi une des priorités pour faire face aux impacts de l'urbanisation et de la fréquentation touristique sur la biodiversité et le cadre de vie des languedociens.

De plus, de nouvelles préoccupations apparaissent, liées au « *changement climatique et aux conséquences en matière d'érosion du trait de côte et de risque de submersion marine* ». Pour la Région, « *cela impose une approche nouvelle et intégrée en matière d'aménagement du littoral. Cet enjeu déterminant pour l'avenir des zones littorales et des nombreuses activités qui y sont liées, doit être au cœur de l'action des différents acteurs du territoire.* » (GRAINE LR, 2012). Ainsi, « *le littoral du Languedoc-Roussillon concentre aujourd'hui tous les enjeux liés à la protection d'un capital environnemental exceptionnel, mais fragile, à un cadre de vie privilégié, mais menacé, et à la valorisation économique et touristique d'un patrimoine national irremplaçable* » (CPER 2007-2013). Sa protection, notamment par la sensibilisation des usagers du littoral, est l'enjeu principal du Dispositif de Sensibilisation au Littoral (DSL) coordonné par le GRAINE Languedoc-Roussillon, le réseau régional des acteurs de l'éducation à l'environnement. Le DSL prend la suite du volet pédagogique du LIFE+LAG'Nature (2009-2013), et de celui du projet Contrat Projet Etat Région (CPER) développé en 2012.

En 2013, les acteurs impliqués dans le DSL souhaitent diversifier les approches du Grand public, qui reste difficile à atteindre. Les hébergements de vacances (campings, résidences touristiques...) semblent être des lieux favorables pour y intervenir, regroupant la majorité des estivants usagers du littoral languedocien. Ainsi, **comment développer une stratégie d'animations EEDD dans les hébergements de vacances pour contribuer à la préservation du littoral languedocien ?** L'animation de la réflexion, de la construction collective des actions et des perspectives d'avenir du DSL, liées aux hébergements de vacances, constitue l'objet de ce rapport.

Dans une première partie, nous présenterons plus en détails le GRAINE LR et le DSL qu'il coordonne. Après la présentation de mes missions de stage, nous nous attarderons sur le contexte de stage et mes choix personnels aboutissant sur la problématique de ce rapport. Nous détaillerons dans une seconde partie la méthodologie utilisée pour y répondre, puis dans une troisième partie les résultats obtenus, leur analyse et les perspectives pressenties pour le futur du DSL. Nous terminerons enfin par évoquer mes perspectives personnelles suite au stage, et au contexte actuel de l'éducation à l'environnement. Nous concluons enfin par une réflexion sur l'éducation à l'environnement dans la sphère publique et privée au sein des loisirs et de la famille, comme souhaitée dans ce projet.

PARTIE 1 : CONTEXTUALISATION DU TRAVAIL

Cette première partie présentera tout d'abord une structure d'éducation à l'environnement, le GRAINE LR, réseau des acteurs de l'éducation à l'environnement de Languedoc-Roussillon (1). Puis, un zoom sera fait sur une des missions portées l'un de ses groupes thématiques (Mer & Littoral), la coordination du Dispositif de Sensibilisation au Littoral (DSL) au niveau régional (2). Nous détaillerons enfin mes missions de stage et la problématique retenue (3).

1 LE GRAINE EN LANGUEDOC-ROUSSILLON



1.1 PRESENTATION DE LA STRUCTURE

Le « *Groupe Régional Animation Initiation Nature Environnement* » en Languedoc-Roussillon (GRAINE LR) est le réseau régional des acteurs de l'éducation à la nature et à l'environnement. Basée à **Montpellier**, cette association loi 1901 créée en 1990 a pour vocation la promotion et le développement de l'Education à l'Environnement vers le Développement Durable (EEDD) dans la région Languedoc-Roussillon.

Le réseau se définit par des *liens entre individus* créant une situation collective, *des relations inter-individuelles*, et un *outil pour agir ensemble*. Il favorise la participation de tous les acteurs à l'essor de l'éducation à l'environnement pour un Développement Durable (EEDD) dans la région (REN, 2002).

Elle est composée des cinq réseaux départementaux de la région : **Gée Aude**,

COOPERE 34 (Hérault), le **REEL 48 (Lozère)**, la **MNE-RENE 30 (Gard)** et la **Tram 66 (Pyrénées-Orientales)** ; ainsi que de membres individuels, d'associations, de collectivités, de directions de l'Etat et d'entreprises. Son territoire d'intervention est le Languedoc-Roussillon (figure 1).

En 2012, le réseau comptait au total 92 adhérents, dont 75 personnes morales. Le GRAINE LR est également accompagné par des partenaires associés qui apportent un soutien à leurs actions, comme des services déconcentrés de l'Etat, des services de la Région, des départements, et des organismes publics.

1.2 L'EQUIPE ET LE BUREAU

Cinq personnes composent l'équipe salariée du GRAINE : un directeur, une documentaliste, chargée des ressources pédagogiques et de la communication, et trois animateurs de réseaux thématiques : Santé Environnement, Accompagnement 21, Formation et **Mer & Littoral** dans lequel je m'inscris. L'équipe travaille également sur des projets plus spécifiques comme le Tableau de Bord EEDD et le nouveau site internet de l'association. Elle est complétée par une responsable du service éducatif mise à disposition par le Rectorat de Montpellier (GRAINE LR, 2010).



Figure 1 : Le territoire d'intervention du GRAINE – Lozivit, 2013

Les actions des salariés sont coordonnées par le directeur, Grégoire DELFORGE. Des temps d'équipe sont également organisés pour **favoriser l'échange de pratiques, le dialogue, la solidarité entre les salariés** et répartir les tâches intrinsèques au fonctionnement de l'association. Enfin, le bureau de l'association est composé de 18 membres, dont les représentants d'associations, des membres associés et des réseaux départementaux, membres de droit du conseil d'administration du GRAINE. Il est représenté par son président, **Jean-Paul SALASSE**. (Statuts du GRAINE LR, 2012).

1.3 OBJECTIFS ET ACTIONS DU GRAINE LR

Les principaux objectifs du GRAINE LR sont la création et la mise à disposition de ressources pédagogiques, **la coordination de campagnes de sensibilisation**, l'accompagnement, la formation et la professionnalisation des acteurs de l'EEDD en LR, ainsi que la communication et la circulation de l'information entre les membres.

Un **organigramme d'action** a été validé en novembre 2009 par le Conseil d'Administration, construit en commun avec les 5 réseaux départementaux. Ce plan d'action ci-dessous favorise la structuration des actions du GRAINE sur le territoire, qui sont strictement d'ordre régional ou interne à l'association.

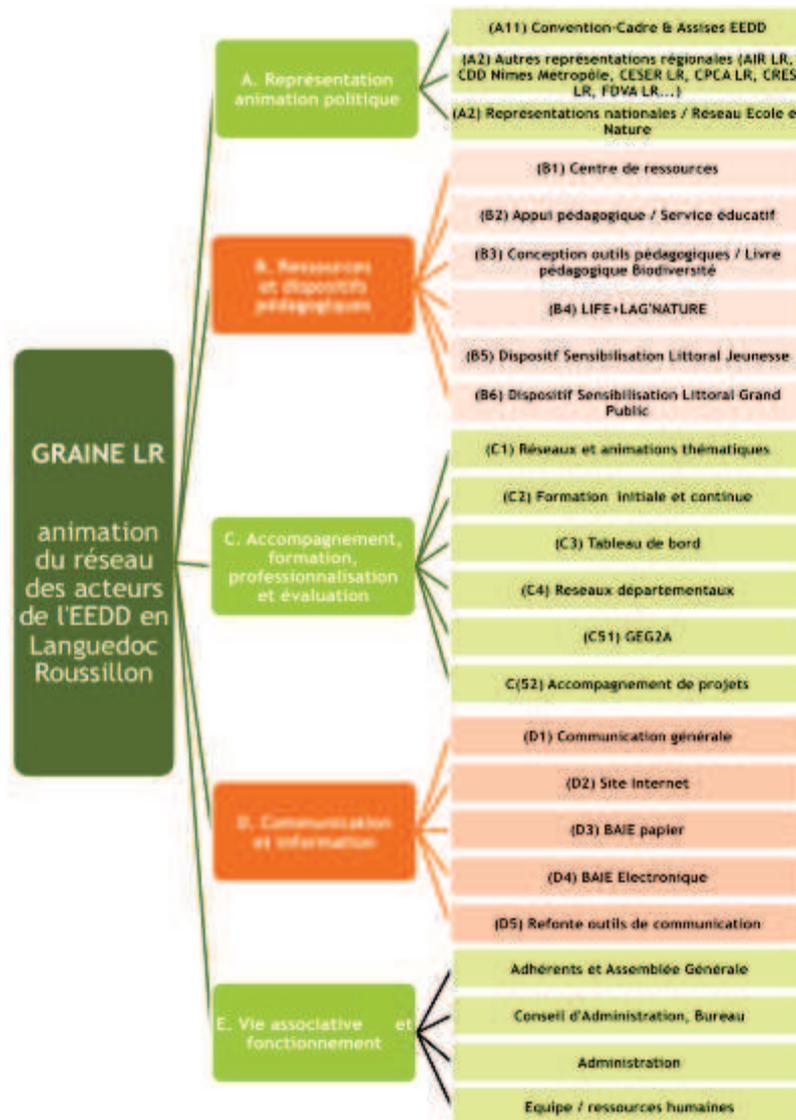


Figure 2 : Organigramme d'actions 2013 du GRAINE LR – GRAINE LR, 2013

Ainsi, les actions développées en département sont prises en charge par les réseaux départementaux, dans une logique de non concurrence entre les membres du GRAINE. Le réseau constitue enfin une force de représentation de l'EEDD dans l'espace public, avec des partenaires de plus en plus diversifiés. La co-construction des projets, transversale aux activités du GRAINE LR, est une dynamique en constante évolution, au gré des perspectives de développement des projets. L'adaptation à cette dynamique est l'un des rôles principaux de l'animateur de réseau, salarié ou stagiaire comme dans le cas présent.

Ce travail s'inscrit dans le second volet « Ressources et Dispositifs pédagogiques », au sein duquel le GRAINE coordonne le Dispositif de Sensibilisation au Littoral. Ce programme fait écho à l'une de ses missions : *Coordonner des dispositifs pédagogiques et actions collectives dont l'action (animation/ sensibilisation / ingénierie pédagogique etc.) est réalisée par ses membres.* (GRAINE, 2011). L'animation du réseau, l'échange de pratiques et la co-construction sont ainsi transversales à l'ensemble des actions menées, ici au sein de réseau Mer & Littoral.

2 LE DISPOSITIF DE SENSIBILISATION AU LITTORAL (DSL)

2.1 UNE COMPOSITION HISTORIQUE DES ACTEURS DU DISPOSITIF

De 2009 à 2012, le **volet éducatif du LIFE+ LAG'Nature** porté par le GRAINE, et les projets pédagogiques mis en place dans le cadre du Contrat Projet Etat Région LR ont permis de sensibiliser près de 20 000 adultes, touristes, publics jeunes et scolaires, à la protection du littoral. Grâce aux volets scolaires et Grand public.

Les interventions Grand public ont pris la forme d'un **déploiement de l'Aucèl**, un véhicule itinérant de sensibilisation au littoral issu du LIFE. Un espace (photo 1) est aménagé afin d'accueillir le public, pouvant soit regarder ou participer aux animations proposées.



Photo 1 : L'Aucèl – Lozivit, 2013

En 2013, à la fin du LIFE, le GRAINE a souhaité pérenniser et étendre le développement de ces actions de sensibilisation auprès de l'ensemble des publics de la région, scolaires ou grand public. En

concertation avec les acteurs concernés, le GRAINE a mis en place le **Dispositif de Sensibilisation au Littoral (DSL)**. Ce Dispositif est mené par un Comité de Pilotage regroupant :

- **Les associations EEDD** Voile de Neptune, le CPIE Bassin de Thau et LABELBLEU.
- **Les partenaires financiers**, l'Agence de l'Eau, la DREAL LR, la Région LR.
- **Les syndicats mixtes** impliqués dans le LIFE : Le Syndicat RIVAGE (66), le SMDA (11), le SIEL (34), SYMBO (34), et le SMCG (30), ainsi que **le PNR de la Narbonnaise** (11) depuis 2013.

Ce lien avec les Syndicats Mixtes n'est pas anodin puisque l'éducation à l'environnement est une de leur mission. Ils apportent les connaissances scientifiques lors des actions de sensibilisation Grand public sur leurs territoires. Ils coordonnent les actions sur les sites pilotes dont ils ont la gestion, en lien avec le GRAINE, et les associations intervenantes.

Pour plus d'information sur le LIFE+Lag'Nature et l'Aucèl, voir en [Annexe 1](#).

2.2 OBJECTIFS ET THEMATIQUES DU DSL

Ce dispositif pédagogique a pour objectif de **faire connaître les différentes composantes de l'environnement littoral méditerranéen** aux usagers du littoral, et de **les sensibiliser à sa préservation**, en abordant les thématiques suivantes :

- **les risques littoraux** : appropriation du phénomène d'érosion du trait de côte, du fonctionnement des tempêtes marines et de la submersion.
- **le changement climatique** : les changements topographiques et paysagers, l'élévation du niveau de la mer et l'évolution de la biodiversité.
- **l'artificialisation du littoral** : présentation des pratiques actuelles et de leurs conséquences.
- **la fréquentation** : impacts, gestion, solutions à envisager.

Ces thèmes permettent d'aborder, selon les territoires et leurs enjeux propres, le fonctionnement des lagunes, les interactions avec les acteurs locaux, la biodiversité, ou l'histoire du territoire. Le dispositif s'articule autour des deux volets historiques du LIFE et du CPER : **le volet Jeunesse, et le volet Grand public**. Dans le premier volet sont visés les établissements scolaires et les Accueils Collectifs de Mineurs (ACM). Ce volet ne sera pas détaillé ici.

Le **second volet** est à destination du **Grand public**, *un public non captif, volontaire, constitué des habitants locaux, du public en famille, des sportifs, des touristes et plus globalement de tout citoyen usager ou coutumier du littoral languedocien*. (GRAINE, 2012).

2.3 FONCTIONNEMENT DU VOLET GRAND PUBLIC

Au sein de ce volet, l'Aucèl est déployé 52 jours entre avril et septembre 2013 sur les territoires des 6 Syndicats Mixtes partenaires du DSL. Leur participation constitue un appui technique, logistique et financier dans la mise en place des actions sur leur territoire.

L'Aucèl est animé par un animateur professionnel appartenant à une association adhérente du réseau GRAINE ou des réseaux départementaux. Il est appuyé pendant l'animation par un technicien du territoire concerné. Les associations intervenantes sont choisies par le COFIL suite à un appel à participation. Le **GRAINE LR coordonne les différentes phases du dispositif** suivantes : la préparation des projets, le lien avec les différents acteurs, la répartition des journées d'animation, le suivi logistique du déploiement, son évaluation et la rédaction du bilan de la campagne. **Cette coordination constitue l'une de mes missions de stage mais ne fait pas l'objet de ce rapport.**

Les associations sont rémunérées par le GRAINE. Le budget prévisionnel du DSL 2013 s'élève à 157 330 €, dont 81 000 € pour le volet Grand Public. Ce budget correspond à l'entretien de l'Aucèl, le développement des outils pédagogiques vieillissants, à la coordination du dispositif, aux animations de l'outil et à sa logistique. Une ligne est réservée pour les **actions à tester** envers les « **Nouveaux publics** », cette année les **hébergements de vacances**.

2.4 SENSIBILISATION AUPRES DES HEBERGEMENTS DE VACANCES

2013 est une année transitoire pour les financements du DSL puisque le LIFE+LAG'Nature et le CPER, financeurs majoritaires des campagnes précédentes, prennent tous les deux fin en 2013. Un nouveau CPER doit voir le jour en 2014. C'est une promesse de financements importants pour le GRAINE, permettant de pérenniser et de développer le DSL en incluant l'EEDD littoral dans la future politique régionale.

Ainsi, les différents acteurs impliqués ont souhaité **développer le volet Grand public** en diversifiant les approches pédagogiques en intervenant dans les **hébergements de vacances** (camping, résidences touristiques, village vacances). Ces lieux regroupent en effet la majorité des estivants usagers du littoral languedocien (GRAINE, 2012).

Outre le déploiement classique de l'Aucèl sur les territoires, certaines formes d'interventions seront testées pendant la saison estivale 2013. Ces interventions seront issues d'une **réflexion collective** entre les membres du réseau sur les modalités pédagogiques, logistiques et administratives à prendre en compte pour intervenir en hébergements de vacances. **Cette mission constitue l'objet de ce rapport** de stage, dont les missions sont détaillées ci-après.

3 LES MISSIONS DE STAGE

3.1 UN STAGE MELE D'OPPORTUNITES ET D'ASPIRATIONS PERSONNELLES

Mon projet professionnel est intimement lié à la mer, à sa connaissance, à sa protection, par le biais de l'éducation à l'environnement littoral et marin des locaux et des estivants. Précédemment dans mes études, j'ai été au contact des **gestionnaires d'espaces naturels**. Leurs actions s'inscrivent aujourd'hui dans une démarche de gestion intégrée des zones côtières (**GIZC**), *un processus de gestion et d'utilisation durables des zones côtières, prenant en compte simultanément la fragilité des écosystèmes, la diversité des activités et des usages, leurs interactions, et les impacts sur la partie maritime et terrestre*. Cette démarche associe une multitude d'acteurs afin de *définir de manière concertée les objectifs à atteindre et les moyens à utiliser pour la préservation du milieu et des ressources* (Gouv.fr). Cette approche est aujourd'hui favorisée dans de nombreux textes juridiques (Grenelle de la Mer), et dans les projets de conservation, tels que le **LIFE+LAG'Nature** entre 2009 et 2013, dont le volet pédagogique était coordonné par le GRAINE LR.

Ce programme européen mené en Languedoc-Roussillon a lié la conservation du littoral à une gestion à long terme favorisée par l'implication des décideurs politiques, des socioprofessionnels locaux, et du grand public local ou estival. Pour que les mesures de gestion choisies par les décideurs soient appropriées, comprises et acceptées par les usagers, un effort pédagogique est indispensable. Les acteurs de l'éducation à l'environnement jouent alors le rôle de relais éducatifs entre gestionnaires, décideurs et les publics visés.

Pour moi, la coordination du DSL au sein du GRAINE nécessite d'être au carrefour des différentes professions gravitant autour d'un même objectif commun, la préservation de l'environnement par les activités littorales et marines. Etre au cœur de ces acteurs me permettrait de faire le pont entre les gestionnaires et les éducateurs à l'environnement, deux mondes qui se côtoient peu malgré leurs points communs.

3.2 LES MISSIONS SPECIFIQUES DU STAGE

Pendant les **6 mois** de stage, d'avril à septembre 2013, j'ai pour mission d'accompagner Emilie Guillemot dans la **coordination et le développement du DSL 2012-2013**, en tant **qu'animateur de réseau** EEDD sur la thématique de l'éducation à l'environnement littoral c'est-à-dire :

- **Suivre la planification** du déploiement de l'Aucèl sur les territoires des syndicats mixtes, en étant en lien avec les associations qui vont l'animer.
- **Rédiger** les conventions et faire la **veille administrative** des projets
- **Suivre la logistique** des projets et leur évaluation.

Ces informations qualitatives et quantitatives donneront lieu à la rédaction des bilans des deux volets. **Cette coordination** est principalement **administrative** car elle constitue à coordonner un dispositif déjà construit.

Enfin, je participe au développement du volet Grand public du DSL, c'est-à-dire à la **mise en place de nouvelles actions** tout en évaluant la pertinence des anciennes. A ce titre, je suis amené à **mettre en place** et à **animer une réflexion collective sur l'animation en hébergements de vacances**, avec les membres intéressés du réseau (figure 4). Cette étude est le **sujet de ce rapport**.

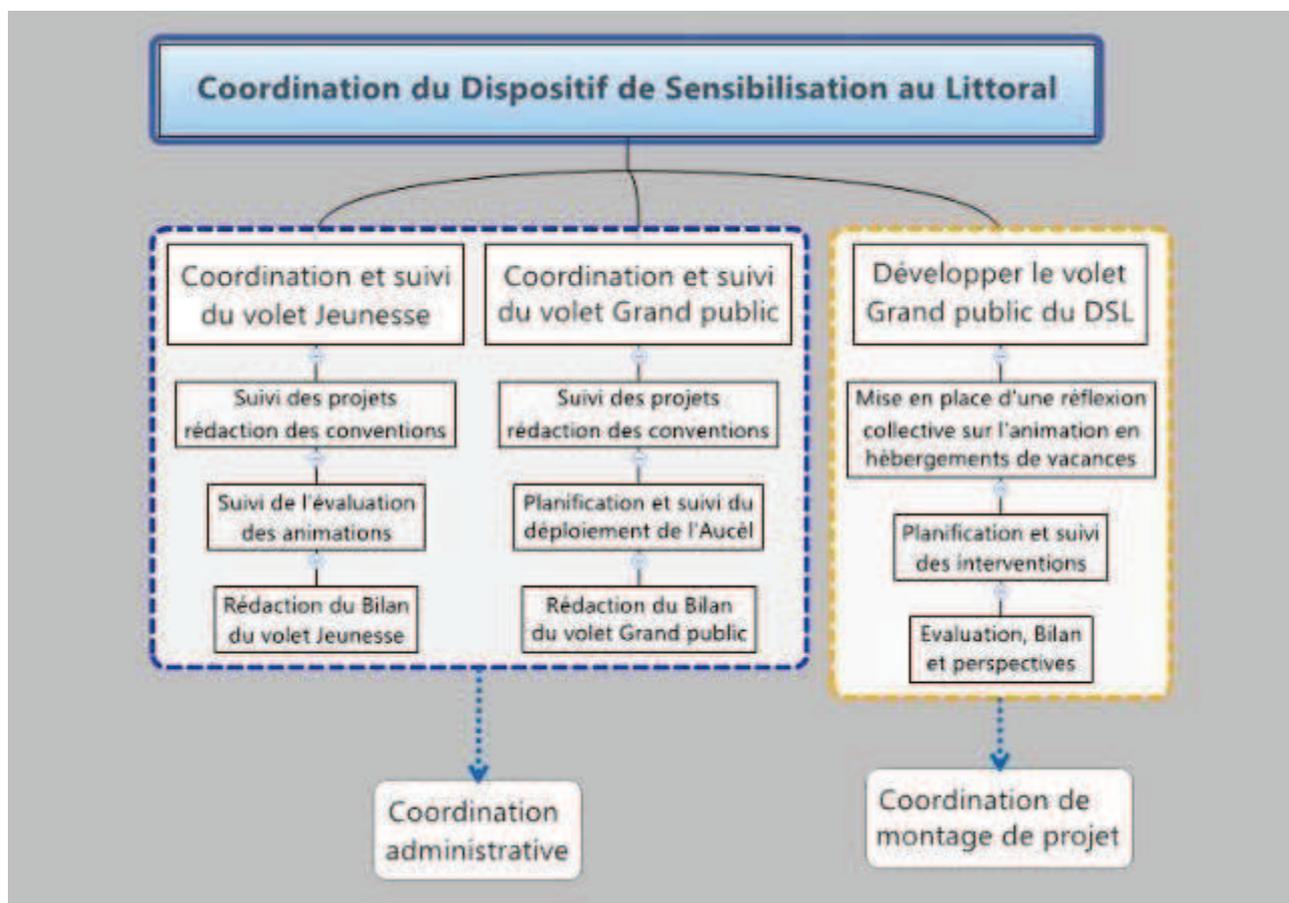


Figure 3 : Les missions de stage – Lozivit, 2013

Cette étude a pris forme au fur et à mesure des discussions entre mes attentes et celles du GRAINE. La problématique qui en découle est fortement liée au contexte de l'éducation à l'environnement, qui souhaite de plus en plus « *Ouvrir l'horizon* » (Assises Nationales EEDD, 2013) de l'EEDD à des nouveaux partenaires et de nouveaux publics comme les hébergeurs touristiques.

3.3 LE CHOIX DE LA PROBLEMATIQUE

Le choix de l'étude sur la mise en place de la réflexion collective se veut une préférence pour la coordination de projets nouveaux, où plus de liberté et d'innovation sont permises dans le travail. Elle a été choisie en concertation avec le GRAINE, SupAgro Florac et moi-même pour faire coïncider mes objectifs de formation et les intérêts pour ma structure de stage.

En effet, les acteurs concernés du DSL ont souhaité développer des actions de sensibilisation auprès des estivants dans les hébergements de vacances, en lien avec les acteurs du tourisme. Cette étude est pour eux une opportunité pour le faire dès 2013.

Ainsi, cette problématique d'élargissement des publics dans les dispositifs pédagogiques est récurrente chez de nombreux professionnels de l'EEDD en France, en particulier les animateurs de terrain qui voient les publics se diversifier. Ils doivent donc créer de nouvelles approches plus adaptées.

Pour cela, le GRAINE PACA a, en 2011, fait de l'approche du Grand public le thème d'une journée d'échange. Année des assises régionales, 2012 a vu plusieurs territoires s'emparer de la question, dont le Languedoc-Roussillon avec un chantier « EEDD pour tous ». Cette réflexion concernerait également d'autres sphères d'acteurs, comme les professionnels du sport, et du tourisme, invités aux assises nationales de l'EEDD à Lyon en mars 2013.

Face à cette volonté d'élargir les partenaires et les publics sensibilisés, la question se pose du qui, ici le Grand public dans les hébergements de vacances, mais aussi du comment. Intervenir dans ces établissements permettrait de sensibiliser un public plus important. Mais comment approcher ce public sur son lieu d'hébergement ? Est-il différent de celui rencontré sur les plages ou les marchés du littoral ? Cela nécessite une réflexion collective afin de déterminer les approches pédagogiques, les outils utilisés et les modalités à suivre pour mettre en place des partenariats avec les hébergeurs, autour de la problématique suivante :

Comment développer une stratégie d'animations EEDD dans les hébergements de vacances pour contribuer à la préservation du littoral languedocien ?

Phases	Actions à réaliser	Moyens	Fev	M	Avr	Mai	Juin	Juil	Août	Sept
Définition du cadre du projet	Bibliographie									
	Problématique - méthodologie à mettre en place.									
	Faire remonter les expériences d'animation en hébergements de vacances	Questionnaire / entretiens								
	Recherche des techniques d'animation grand-public et dispositif d'évaluation	Bibliographie								
Organiser et coordonner des actions	Rechercher et contacter des personnes ressources	Entretiens tél réunions								
	Organiser une journée d'échange sur les pratiques d'animation en hébergements de vacances									
	Logistique des interventions en hébergements de vacances	COFIL Juin								
	Rédaction et envoi des conventions aux associations									
	Rédaction du rapport de stage									
	Interventions en hébergements de vacances	Terrain								
Phase de terrain	Récolter les informations d'évaluation	Emails/fiches								
	Etude et synthèse des éléments obtenus par les retours (évaluation...)									
Analyser la situation	Rédaction du bilan de la démarche									

Figure 4 : Echéancier de la réflexion collective sur l'animation en hébergements de vacances – Lozivit, 2013

PARTIE 2. METHODOLOGIE MISE EN PLACE

Pour répondre à cette problématique, trois phases de travail ont été définies suite à la définition du projet, chacune suivant une méthodologie particulière (1). Les résultats ne seront développés que jusqu'à la seconde phase du projet (2) et mettront en avant certaines perspectives à court et long terme (3).

1 METHODOLOGIE DE LA REFLEXION COLLECTIVE

1.1 DEFINITION DU CADRE DE TRAVAIL

La définition du cadre du projet s'est déroulée lors de la première phase de ce stage, du 25 janvier au 08 février 2013. J'ai découvert le GRAINE en menant des entretiens avec les salariés du GRAINE sur leurs projets et leurs métiers d'animateur de réseau. Je me suis familiarisé avec le DSL en lisant l'ensemble des documents le concernant, c'est-à-dire la présentation du LIFE+LAG'Nature, de l'Aucèl, les comptes rendus des campagnes, mais également les appels à projet et les rapports des stagiaires précédents. Cette étude bibliographique s'est couplée par des entretiens réguliers avec Emilie Guillemot pour éclaircir mes questionnements.

Un travail d'étude sur le contexte global de la sensibilisation du Grand public en EEDD a également été réalisé en utilisant des sites internet, des comptes rendus de journées d'échanges et l'analyse du rapport de Juliane Huber, stagiaire au GRAINE en 2012, pour comprendre les contraintes que pose l'approche de ce public particulier. Cette phase de travail m'a permis d'appréhender le territoire, les problématiques environnementales, et les acteurs impliqués que j'ai rencontré le 25 janvier lors du Comité de Pilotage du DSL. Ce travail correspond à la partie 1 de ce rapport.

J'ai pu ainsi mettre en forme mes missions de stage dans un échéancier (figure 5), ma problématique d'étude, et la méthodologie pour mettre en place la réflexion collective. Ainsi, trois étapes jalonnent la seconde phase d'organisation et de coordination des actions. En premier lieu, un recueil des expériences des membres du réseau sur l'animation en hébergements vacances semble important. Ce travail alimentera le 10 juin une journée d'échange sur le sujet. Cette réflexion collective doit aboutir à l'élaboration d'animations qui seront testées et évaluées par les animateurs pendant la saison estivale. Un bilan collectif sera enfin réalisé pour poser les bases du futur volet Grand public du DSL 2014. (figure 6).



Figure 5 : Les trois phases de la réflexion collective – Lozivit, 2013

L'échéancier comprend également certaines phases qui seront développées après le rendu de ce rapport, le 21 juin, notamment au cours de la troisième étape de suivi des animations pendant la période estivale (juillet-août). Certains résultats ne seront donc pas disponibles, mais seront développés dans les perspectives.

1.2 LA POSTURE D'ANIMATEUR DE RESEAU

L'animateur de réseau accompagne les acteurs dans l'élaboration de leurs actions. D'une part, *il favorise la création de liens entre les membres, en organisant la diffusion de l'information.* Il se positionne comme *personne ressource* sur les projets qu'il coordonne. Il provoque enfin *les échanges entre les membres, notamment en organisant des journées d'échanges,* en essayant d'y intégrer de nouveaux participants, notamment à de l'extérieur du réseau.



Photo 2 : L'animation de réseau - GRAINE LR, 2013

D'autre part, il est activateur de réseau, dans le sens où il doit donner aux membres l'envie de mener des projets ensemble, pour leur propre usage ou en réponse à une demande extérieure. L'animateur doit ainsi avoir une vision globale du projet sur lequel il travaille, comme ici, sur le lien avec les hébergements de vacances, tout en faisant le liens entre des acteurs différents, comme le CEN, le GRAINE, les associations EEDD, les syndicats mixtes, les hébergeurs et les politiques.

Enfin, l'animateur de réseau est un facilitateur de réflexion, de prise de décision et de mise en œuvre. Son travail doit consister au faire faire par les membres plutôt qu'au faire seul. (REN, 2010). Ainsi, je vais devoir trouver une posture où je donne la possibilité aux acteurs de s'exprimer, où j'intègre leurs volontés, tout en les orientant par rapport au cadre du projet, et aux possibilités réelles.

1.3 LA CO-CONSTRUCTION DU PROJET

Ce projet a été pensé avant mon arrivée en Comité de Pilotage du DSL, mais j'aurai à charge sa mise en place. Les phases développées ci-dessous ont été définies au fur et à mesure de l'évolution du projet par des entretiens réguliers avec :

- **Emilie Guillemot**, coordinatrice du DSL, et **Grégoire Delforge**, Directeur du GRAINE, sur la méthodologie à utiliser, la posture d'animateur, la valorisation des résultats.
- **Orane Bichoff**, tutrice de stage, coordinatrice de la licence CEEDDR de SupAgro Florac, sur l'étude analytique, la forme du rapport et la méthodologie en elle-même.

1.4 LE RECUEIL D'EXPERIENCES DES ACTEURS DU RESEAU

a) LES OBJECTIFS

Le GRAINE et moi-même ont souhaité se baser sur les témoignages des adhérents et de certaines personnes ressources pour développer le volet Grand public du DSL. Ce recueil vise les personnes ayant une expérience d'animation en hébergements de vacances, sans distinguer de thématique. Cette enquête sous la forme d'un questionnaire, est à destination de tous. Il a pour objectifs de :

- **Faire un état des lieux** des projets menés par les acteurs du territoire en hébergements de vacances.
- **Identifier les personnes ressources** sur cette thématique
- **Alimenter la discussion** et le contenu de la journée d'échange

b) LE QUESTIONNAIRE

Notre avons souhaité faire remonter les expériences d'animations en hébergements de vacances des acteurs du GRAINE et des réseaux départementaux par un questionnaire, « *une liste de questions ouvertes et fermées méthodiquement posées en vue d'une enquête* » (Robert), répondant à des conditions de fond et de forme pour susciter la participation (Descamps, 1999). Plusieurs choix méthodologiques ont ainsi été faits.

Le questionnaire est généré en ligne par google document. Cela permet une large diffusion par email, et des réponses rapides des adhérents du réseau GRAINE et des réseaux départementaux. Ainsi, neuf réponses ont été récoltées entre le 16 avril et le 03 mai, période définie en fonction du planning prévisionnel du projet. Une relance par email a été réalisée le 24 avril, une semaine après la première diffusion.

Les questions ci-après ont été organisées en quatre phases. D'une part une **phase de présentation** pour identifier les structures (nom, coordonnées), une seconde **phase de contexte** pour comprendre où, quand et comment les animations se sont déroulées, une troisième phase **détaillant l'animation ou le projet**, puis une dernière **pour alimenter la réflexion et l'implication** des personnes dans le processus. Les questions sont les suivantes :

Figure 6 : Aperçu du questionnaire, Lozivit, 2013

Vos animations ont eu lieu :

- Dans quel type d'hébergement de vacance ?
- Dans quelle ville, sur quel territoire ?
- Dans quel cadre ?
- A quelle période de l'année ?

} Contexte

Le corps de l'animation :

- Quel type de public avez-vous rencontré ?
- Quelle(s) thématique(s) abordée(s) ?
- Avez-vous utilisé des outils ?
- Si oui, lesquels ?
- Avez-vous fait une évaluation de votre animation / projet ?

} Contenu

Pour aller plus loin dans la réflexion :

- Quelle est la spécificité du public rencontré en hébergements de vacances, pour vous ?
- Seriez-vous intéressés pour participer à une journée de réflexion sur l'animation en hébergements de vacances, dans le cadre du Dispositif de Sensibilisation au Littoral ?

- Un commentaire particulier à nous partager ?

Les questions étaient courtes pour faciliter le remplissage et avoir une première idée globale des actions menées sur le territoire.

Enfin, définir la spécificité du public en hébergements de vacances peut justifier la construction de nouvelles approches pédagogiques et de nouveaux outils utilisés par rapport au Grand public communément rencontré. C'est enfin une manière d'impliquer le participant et impulser la réflexion en lui demandant son opinion sur le sujet.

c) LES ENTRETIENS TELEPHONIQUES.

Des entretiens téléphoniques sont venus compléter et étayer les réponses au questionnaire. Les personnes le renseignant ont été contactées suivant le besoin d'approfondissement des réponses, de même que des structures et personnes ressources sur la région LR et en région PACA. Pour les identifier, une recherche des projets mêlant EEDD et hébergements de vacances sur le littoral a été menée, en utilisant les sites internet des associations et les contacts du Réseau Mer & Littoral.

Les entretiens suivaient une trame de questions préalablement définies pour approfondir les réponses données. Les discussions suivaient ensuite les éléments évoqués par l'interlocuteur. Les questions n'étaient posées que pour les relancer ou parler de sujets non évoqués. Ils étaient enfin utilisés pour impliquer davantage les personnes dans la réflexion collective. Les résultats du recueil d'expérience (annexe 4) ont été diffusés par email à l'ensemble des participants de la première phase de la réflexion, pour les inviter à participer à la seconde phase d'échanges. Enfin, ces entretiens permettent au GRAINE d'avoir une vision plus approfondie des expériences et du sujet pour orienter les actions à venir.

1.5 LA JOURNEE D'ECHANGE

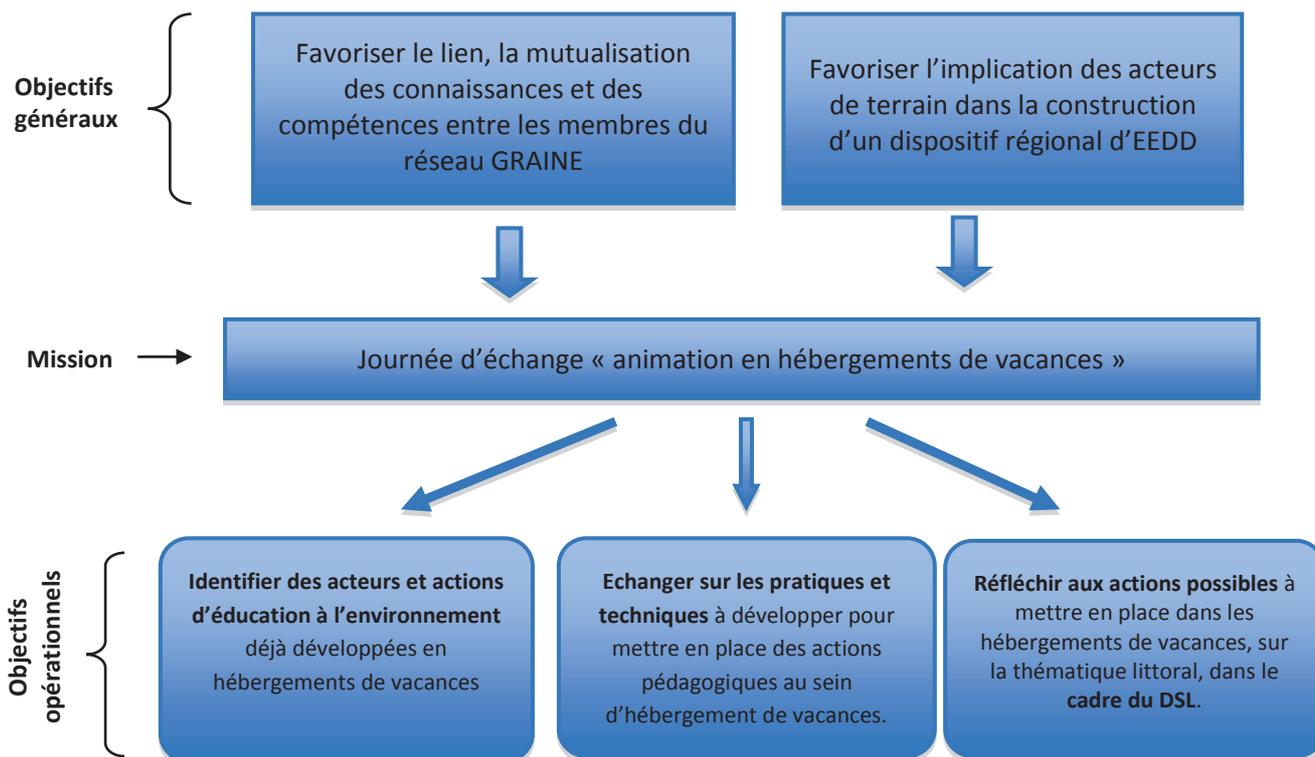
a) CHOIX ET CONTENU DE LA FORME DE L'EVENEMENT

Cette journée d'échange, reprenant l'objet du GRAINE, a pour but de *favoriser le lien entre les acteurs et l'échange de pratiques* sur l'animation en hébergements de vacances. Elle a été axée autour du partage d'expériences et est venue alimenter les compétences respectives et collectives de chacun sur le sujet, à faire valoir dans leurs projets. Ils ont également construit le futur de volet Grand public du DSL en identifiant des animations à développer dans ce cadre.

Elle a permis de mettre en lien certains acteurs qui se côtoient peu, pour favoriser la dimension de réseau (REN, 2010). Les thématiques traitées ont été liées au littoral. Le contenu a été préparé grâce aux résultats du recueil d'expériences.

La matinée était ouverte à tous, tandis que l'après-midi était restreinte aux personnes souhaitant s'impliquer dans la construction du volet Grand public du DSL. Les structures participantes ont ainsi plus de chance de partager une culture littorale commune, formant un groupe de travail efficace. L'aspect intimiste était prévu pour favoriser la prise de parole et l'implication des animateurs dans la construction collective. La journée était également ouverte aux associations EEDD de la région PACA pour favoriser la richesse des échanges et liens interrégionaux. Enfin, elle n'était pas ouverte aux professionnels des hébergements de vacances car selon nous, leur présence aurait empêché les animateurs de parler librement de leurs ressentis.

b) OBJECTIFS DE LA JOURNEE



c) LOGISTIQUE DE LA JOURNEE

La date de la journée d'échange a été choisie en fonction des possibilités du GRAINE et de certains participants. Pour cela, un lien doodle a été généré (www.doodle.com) et envoyé par email. Plusieurs dates sont proposées aux participants qui cochent leurs disponibilités. La date du 10 Juin a été retenue.

Concernant le lieu de la journée, nous avons privilégié un lieu central en Languedoc-Roussillon pour permettre à l'ensemble des participants de se déplacer de façon équitable. Nous avons également choisi un lieu appartenant à une structure du réseau pour les impliquer et favoriser le lien entre le GRAINE et ses adhérents. La journée s'est déroulée à l'ARDAM, à Mèze (34).

d) PROGRAMME DE LA JOURNEE

Le programme de la journée a été élaboré suite aux résultats du recueil d'expérience. L'objectif est de favoriser l'échange de pratiques en abordant des points essentiels identifiés lors des témoignages. L'intérêt est enfin de rendre la journée vivante, et les participants actifs. Le déroulement détaillé des séquences et de l'animation de la journée est en annexe 2.

09h00 : Accueil des participants

09h30 : Présentation du programme de la journée et des participants

10h00 : Présentation d'expériences et échanges sur :

- La campagne **Cap sur les lagunes**, association Voile de Neptune
- La campagne **Eco-attitude**, association Ecoute ta planète

11h45 : Réflexion et débat - *Quels sont pour vous les éléments importants auxquels penser afin d'intervenir dans les hébergements de vacances ?*

12h30 : Repas – Auberge espagnole

14h00 : Présentation des résultats de la première phase du **recueil d'expériences**

14h30 : **Atelier** sur l'*élaboration d'animations en hébergements de vacances sur les thématiques du littoral, dans le cadre du DSL.*

15h45 : Retours collectifs sur le sujet

16h30 : Bilan de la journée



e) L'ANIMATION DE LA JOURNEE

J'ai assuré l'animation de la journée, avec l'appui d'Emilie Guillemot, coordinatrice du DSL. Dans le cas précis, c'était une réunion de pairs regroupés autour d'une tâche à accomplir. Une certaine posture a dû être respectée et préparée.

L'animateur est le moteur du groupe. Il est le **garant du respect des objectifs** devant être atteints dans le laps de temps imparti. Il se concentre essentiellement sur la **régulation de la réunion** (gestion de la prise de parole, reformulation, relance des échanges...), en s'appuyant sur les règles énoncées, et le déroulement préparé en annexe 2. Il partage avec le groupe la responsabilité de la réussite ou de l'échec de la journée. (CEDIP, Animer une réunion de travail, 2007).

Ma **connaissance des participants, du sujet, du déroulement de la journée, des objectifs à atteindre**, et des méthodes pour le faire ont été un atout pour l'animation du groupe. La préparation est indispensable pour réussir cette animation. Pour cela, j'ai utilisé les fiches du Réseau Ecole et Nature sur la construction et l'animation d'une réunion, annexe 3, les contenus de la licence CEEDDR, certains documents de bibliographie, et les conseils d'Emilie Guillemot. Ainsi, ma posture a été de **laisser un maximum la parole aux participants**, tout en m'assurant du **respect des règles**, de la **pertinence des sujets** discutés et du **suivi des objectifs** de la journée. Ce fût donc un savant mélange d'intervention et de laisser faire.

2 LA MISE EN PLACE PREVUE DES ANIMATIONS ET DE L'EVALUATION

La troisième phase de la réflexion, la mise en place des animations ne s'est pas encore déroulée, mais sa méthodologie peut être définie car elle sera mise en place pendant ce stage.

D'une part, l'évolution du projet a été discutée le 18 juin entre Grégoire Delforge, Emilie Guillemot et moi-même. La démarche globale de la suite du projet a été préparée, puis présentée au COPIL pour validation sous la forme d'un document récapitulatif des actions à réaliser de juin à septembre 2013, envoyé par email. Le COPIL s'est positionné en faveur de la démarche. Les résultats et la méthodologie de l'orientation seront développés dans les perspectives à court terme du projet, puisque je les réaliserai après le rendu de ce rapport, jusqu'à la fin effective de mon stage, fin septembre 2013.

PARTIE 3. RESULTATS, ANALYSE ET PERSPECTIVES.

Suite à la mise en place du recueil d'expérience et de la journée d'échange du 10 juin 2013, certains résultats se sont dégagés (1). Une analyse du travail réalisé (2) au GRAINE mettra en évidence des pistes d'amélioration, notamment au niveau de la posture de l'animateur. Ces résultats alimenteront certaines perspectives à court et long terme pour le projet (3). Nous évoquerons enfin mes perspectives professionnelles issues de mon expérience personnelle au GRAINE, et du contexte actuel de l'EEDD (4).

1 RESULTATS DE LA REFLEXION COLLECTIVE.

1.1 LES RESULTATS DU RECUEIL D'EXPERIENCES.

En trois semaines, 9 réponses au questionnaire ont été renvoyées au GRAINE. Sept entretiens ont complété les témoignages. Ainsi, voici un extrait des résultats obtenus, détaillés en annexe 4.

« Aucune tendance d'animation à privilégier ne s'est détachée au regard des expériences exprimées, toutes sensiblement différentes. Il apparaît nécessaire de prendre en compte les **spécificités du public**, surtout pour le différencier du « grand public ».

Selon les animateurs, c'est un public ayant un comportement de consommateur recherchant la détente par les loisirs. **L'approche ludique** semblerait donc très adaptée, notamment pour capter les enfants. Ce public aurait également besoin de **contact avec la nature**, très apprécié dans certaines animations.

Selon Thierry Aragon (AREpb), « *Il est différent car là, on intervient directement sur son lieu d'hébergement. Il est déjà détendu, il a tout autour de lui* ». Ainsi, pour Hervé Violette (Voile de Neptune), l'important « *c'est vraiment de **s'adapter au contexte camping**, où les interventions sont placées entre un concours T-shirt mouillé et une soirée brésilienne. Il y a toute une préparation et une communication spéciale à avoir pour valoriser la soirée, notamment en passant par le personnel du camping* ». Le contexte et l'environnement de l'hébergement de vacances prennent donc tout leur sens dans l'élaboration des interventions.

Ce public est ainsi **plus habitué aux animations** que les autres, un atout pour les animateurs mais aussi un danger si le cadre de l'hébergement de vacances n'est pas respecté. Les interventions en soirée nécessiteraient alors des capacités à mettre l'ambiance, moins utilisées dans les projets plus classiques des associations d'EEDD.

Enfin, **ces interventions seraient à élaborer conjointement entre l'association animatrice et l'hébergeur, pour faire coïncider les attentes, les objectifs et les compétences de chacun**. Celles-ci seraient à construire dès février – mars, pour les inclure dans le programme estival de l'hébergeur. Une communication adéquate et adaptée à ce public serait par ailleurs à prévoir, en s'appuyant notamment sur le personnel interne »

1.2 LES RESULTATS DE LA JOURNEE 'ECHANGE

Onze personnes, hors animateurs du réseau GRAINE, ont échangé le matin sur deux campagnes de sensibilisation, *Cap sur les Lagunes*, présentée par l'association Voile de Neptune, et *Eco-attitude* présentée par l'association Ecoute ta planète. Huit personnes ont ensuite continué l'après-midi par deux ateliers, l'un sur l'élaboration d'animations en hébergements de vacances dans le cadre du DSL, et l'autre sur l'approche des hébergeurs.

Le matin, les échanges issus des présentations des deux campagnes ont été très riches. La réflexion a mis en évidence **des préconisations** à prendre en compte pour la réussite des projets :

1. **Rencontrer les hébergements de vacances tôt dans la saison** (février – mars).
 - Utiliser des arguments économiques (réduction des déchets, consommation d'eau) pour valoriser l'utilité des animations pour l'hébergeur.
 - A chacun de privilégier les hébergements familiaux ou plus importants.
 - Construire des animations gratuites pour convaincre les hébergeurs.
2. **Communiquer sur les animations avec les hébergeurs**
 - La communication est indispensable pour assurer le succès des interventions.
 - Elle doit se faire par le biais des hébergeurs (affiches, programme du camping etc.)
3. **Construire des animations adaptées au « contexte »** et au public particulier
 - Privilégier un emplacement proche d'un lieu de passage et de détente (bar).
 - Favoriser la discussion, la détente, l'approche ludique (blagues, cadeaux...).
 - L'animateur doit être motivé pour travailler dans ce contexte.
 - Privilégier des animations en soirées, ou après 18h, selon ce qui est proposé.

Les discussions de l'après-midi n'ont pas abouties sur des formes d'animations détaillées idéales pour leur mise en place rapide dans le cadre du DSL. Les idées doivent être reprises et testées par les animateurs si intérêt il y a. Les deux formes présentées le matin (quizz interactif, soirée photo, interventions en club enfants) peuvent être des pistes à suivre pour l'élaboration d'actions futures. Elles ont reçues l'approbation et l'enthousiasme des participants.

Globalement, les échanges ont été riches et ont permis une réflexion de fond sur l'approche, les outils à utiliser, et les contraintes à intégrer, en insistant sur les éléments vu ci-dessus. Enfin, le **caractère chronophage et énergivore** de toute la procédure à suivre a été pointé, de même que la difficulté d'approcher les hébergeurs. La réflexion doit être continuée avec les acteurs concernés, pour définir les outils à créer, les formes des interventions, et les partenariats à construire. Certaines perspectives ont ainsi été exprimées, détaillées dans les perspectives à long terme du projet.

Le compte rendu en annexe 5 retranscrit les discussions et les éléments soulevés par les participants tout au long de la journée.



Photo 3 : Bilan collectif de la journée – Lozivit, 2013

2 ANALYSE DES RESULTATS, UN SUCCES EN DEMI-TEINTE

2.1 L'IMPORTANCE DE L'ANIMATION ET DES PARTICIPANTS

Cette réflexion menée par le GRAINE sur l'animation en hébergements de vacances se devait d'être collective. Elle a ainsi **bénéficié aux participants** qui, par ce biais, ont pu échanger sur leurs pratiques et leurs expériences respectives pour s'enrichir mutuellement. Seulement, je **modère personnellement ce constat**, les échanges du matin ayant été très riches, à l'inverse de ceux de l'après-midi. Son succès ou non, et particulièrement celui de la journée d'échange, est **partagé entre les participants et l'animateur de réseau** devant le favoriser par ses méthodes. Par cette grille de lecture, plusieurs éléments peuvent expliquer ce déroulement bivalent de la journée.

D'une part, le déroulement et l'animation de la **matinée** étaient très **structurés et détaillés**. Elle était basée sur deux témoignages d'acteurs, qui ont abordé des thématiques variées. Tous les participants se sont retrouvés dans les discussions, selon leurs intérêts respectifs. La préparation des séquences, l'alternation de temps de présentation et de questions, et la maîtrise du sujet et de son rôle par l'animateur ont ici favorisé la **fluidité et la pertinence des échanges**.

A l'inverse, la structuration de l'après-midi était plus difficile à mettre en place. Nous sommes passés d'un **objectif d'échanges** en grand groupe à un **objectif de production** en petits groupes sur des thématiques précises, en utilisant un **cadre de réflexion plus stricte** et contraignant pour les participants, le DSL. Ce **changement de forme** a pu impacter la dynamique en place.

Malgré leur préparation, les ateliers ne se sont pas déroulés comme prévus. Ainsi, l'animateur n'a pas su **s'adapter aux spécificités** des participants, à leur niveau de connaissance du DSL et à leurs compétences respectives en pédagogie, pour **orienter les discussions et atteindre l'objectif** de production souhaité. Les participants étaient moins libres de discuter de ce qui les intéressait, puisque la thématique (le déroulement pédagogique des animations) avait été définie en amont. Certains ont ainsi souhaité travailler sur l'approche des hébergeurs, une demande à laquelle il a fallu s'adapter en créant un second atelier. **S'adapter aux demandes et aux spécificités des participants** est ainsi indispensable pour mener à bien une journée d'échange comme celle-ci.

Cependant, les **participants partagent la responsabilité de cet « échec »** de l'après-midi. La composition de l'atelier n°1 n'a pas permis une richesse d'échanges importante, car les participants n'avaient pas les connaissances suffisantes du réseau Mer & Littoral, du DSL ou en termes de pédagogie pour construire ce que le GRAINE attendait. Les personnes censées être des personnes ressources et orienter les discussions étaient dans l'autre groupe, peu intéressées par la réflexion sur la pédagogie. Ce rôle incombait donc à l'animateur, qui lui-même n'avait pas les compétences nécessaires pour assumer ce rôle. La **production était donc liée aux participants**, que l'animateur ne pouvait pas choisir. Il est alors plus facile de produire quelque chose avec des experts qu'avec des personnes moins connaisseuses.

De façon globale, la **dynamique du groupe** a selon moi été **cassée** entre le matin et l'après-midi, de par le **changement de forme des échanges**, le départ de trois participants, et la **séparation**



Photo 4 : Atelier de la journée d'échange – Lozivit, 2013

entre les personnes ressources et celles avec moins d'expériences. Le succès du matin était une fine adéquation entre le nombre de participants, des personnes expérimentées ou non, une **organisation spatiale** favorisant le bien être, une **animation efficace** et une liberté de parole. Des éléments perdus l'après-midi, sans le vouloir.

Il faut cependant relativiser cet échec puisque **les participants ont été satisfaits de la journée** et des échanges. Ils ont apprécié en particulier la dimension inter-régionale de la journée par la présence de Corinne ROUX. **L'objectif** de base a donc été en partie **atteint**, même si la perception de cet échec est toujours présente, due à ma position et à mes objectifs personnels.

2.2 L'IMPACT DE L'EXIGENCE PERSONNELLE SUR SES ACTIONS

Ma perception de l'échec de la journée est due à plusieurs éléments. D'une part, je souhaitais favoriser, tout au long de la réflexion collective, la **participation du plus grand nombre**. Ainsi, les neuf réponses du questionnaire et les onze personnes présentes à la journée d'échange ne m'ont pas satisfait. Cette volonté de consulter un maximum d'animateur dans le cadre du DSL était issue d'une **vision erronée de la gouvernance du dispositif**. J'avais l'impression que les animateurs étaient peu impliqués dans les prises de décision, et dans l'évolution du projet. Pour cause, c'est le comité de pilotage qui prend les orientations importantes. Seulement, après l'étude du fonctionnement du processus, il s'avère que l'ensemble des associations faisant partie du réseau Mer & Littoral ont été consultées au début du DSL. Elles ont pu exprimer leurs idées, et faire partie du COPIL si elles le souhaitaient. Ainsi, seules les associations Voile de Neptune, CPIE Bassin de Thau et LABEL BLEU ont souhaité y prendre part.

De plus, les **animateurs de terrain sont fréquemment consultés**, par le biais des fiches d'évaluations, des sollicitations par emails ou pour la construction de réflexion

« Le succès d'une mobilisation se mesure dans le temps »

collective comme celle-ci. Je n'aurai pas donc pu les associer davantage à un processus qui les intègre déjà depuis le début du projet, d'où mon **sentiment d'échec** par rapport à la méthodologie que j'ai mis en place dans ce sens. Enfin, **le succès d'une mobilisation se mesure dans le temps**, et non sur un évènement ponctuel.

D'autre part, je me suis rendu compte du **poids du contexte économique actuel** sur les projets collectifs. Ces moments sont du temps de travail pour les participants qui peuvent préférer continuer les projets de leur structure plutôt que de venir échanger bénévolement sur leurs pratiques. Cette raison expliquerait le **faible nombre de participants**, sur une thématique qui semble intéresser de nombreuses personnes, selon les dires des acteurs présents.

Enfin, j'avais des **objectifs personnels à atteindre** pendant la journée, en particulier sur **l'animation de la réunion**. Etant donné le déroulement de l'après-midi, je n'en étais **pas satisfait**. L'analyse précédente m'a permis de comprendre mes responsabilités, ce qui ne dépendait pas de moi, et ce que je pouvais améliorer. Ainsi, quels résultats aurai-je si j'étais intervenu davantage dans l'animation des ateliers ? Si j'avais expliqué plus clairement le cadre du DSL aux participants ? Si j'avais eu le moral et l'enthousiasme suffisant à ce moment-là ?

L'ensemble de la réflexion collective fut une expérience très importante me permettant de définir clairement ma position et mes compétences d'animateur de réseau acquise ou développées de l'élaboration du questionnaire à l'analyse des perspectives du projet.

3 ÊTRE ANIMATEUR DE RESEAU

3.1 LA POSTURE.

La posture d'animateur dans un réseau EDD doit se situer dans le *faire faire* (REN, 2002). Seulement, cette position est très floue à établir. Comment savoir si on fait à la place des adhérents ? Où se situe la frontière à ne pas dépasser ?

Deux situations peuvent se présenter. Soit l'animateur de réseau fait le travail que les acteurs n'ont pas le temps ou la volonté de faire, soit leur dynamisme va permettre à l'animateur de rester dans une posture de coordination, en mettant en place des outils pour faciliter les échanges, la production et l'évolution du projet. L'animateur n'est là que pour **relier** les acteurs, **activer** la dimension de réseau, et **faciliter** le travail collectif (REN, 2010) – Figure 5. Son rôle va alors être de **jongler en les deux postures** selon les projets et les envies des membres du réseau.

Etre animateur de réseau	
Missions principales	Mais encore...
Relier	<ul style="list-style-type: none">▶ Organiser la diffusion de l'information▶ Se positionner comme personne ressource▶ Provoquer des échanges entre les membres▶ Produire des documents de présentation du réseau▶ Accueillir et informer le public, les nouveaux membres▶ Représenter le réseau
Activer	<ul style="list-style-type: none">▶ Donner envie aux membres de mener des projets ensemble▶ Mettre en évidence la complémentarité entre membres▶ Favoriser la mutualisation des ressources matérielles et immatérielles▶ Diffuser auprès des membres les opportunités de projets externes
Faciliter	<ul style="list-style-type: none">▶ Aider les membres à diffuser leurs propositions au sein du réseau▶ Recueillir et connecter les envies, idées, projets▶ Mettre en place des outils pour faciliter les échanges et la production▶ Maintenir les liens au sein des groupes de travail

Figure 7 : Les missions d'un animateur de réseau - REN 2010

Dans le cadre de mon stage, j'ai été en constante **posture d'animation de réseau**. En tant que coordinateur du DSL, j'ai été amené à **relier les membres** du GRAINE et d'autres réseaux. J'ai **provoqué des échanges** entre les membres en me positionnant en *personne ressource* lors de l'organisation de la **journée d'échange**. La *diffusion de l'information* était également nécessaire pour *susciter la participation* des membres et *activer le réseau*. Ma posture était basée sur leurs **envies, leurs expériences** et leurs idées, que j'ai essayé de mettre en avant.

Pour cela, plusieurs outils sont indispensables. Un **ordinateur, internet, emails, téléphone**, et le plus important pour moi, des **temps de rencontres**. L'animateur de réseau est constamment en relation avec ses membres. Les relations humaines sont ainsi au cœur de son travail. Ce **contact humain fait le succès de l'animation de réseau**, et a été l'aspect central de ma méthodologie, par les entretiens téléphoniques, les rencontres, et la journée d'échange. Ces rencontres et cette écoute permettent de donner de l'importance aux personnes en valorisant leurs savoirs faire d'animateurs et leurs opinions. C'est enfin la clé pour stimuler l'appartenance d'une structure au réseau, en favoriser le travail collectif, les échanges, et la convivialité.

3.2 COMPETENCES DEVELOPPEES ET LACUNES OBSERVEES

Ce stage m'a permis de développer certaines compétences indispensables à la mise en place de cette posture d'animateur de réseau, tout en mettant le doigt sur certaines de mes qualités, et lacunes personnelles. J'ai ainsi pu développer certains savoirs faire, visé par la licence CEEDDR :

- **La rédaction de documents** : Maitrise de la rédaction (syntaxe, orthographe, grammaire) pour rédiger des documents de communication (BAIE du GRAINE), des comptes rendus, des conventions ou des emails.
- **La connaissance du secteur de l'EEDD** : L'animateur de réseau doit être une personne ressource pour ses membres. Il doit connaître leurs projets, leurs actions, les partenaires, les réseaux et le monde associatif pour favoriser les ponts entre chacun.
- **La gestion de conflits** : Utilisation de la diplomatie, aisance relationnelle, confiance avec mes interlocuteurs.
- **Susciter la participation** : Utilisation de méthodes et d'outils participatifs (conversations, emails etc.). Seulement, la motivation des membres est soumise à de nombreux paramètres.
- **Organiser un évènement** : Elaboration du programme, du contenu, recherche des personnes ressources, logistique, liens entre les personnes.
- **La conduite de réunion** : Formation en situation professionnelle. Techniques participatives (débat mouvants – ateliers), conduite des débats et animation des échanges.

Cependant, j'ai pu mesurer certains freins à mes activités, que j'ai appris à palier peu à peu :

- **l'organisation de mon travail** a été difficile à gérer, pour faire toutes les missions du coordinateur du DSL. J'ai donc appris à planifier mes actions, à respecter un plan de charge, à suivre et à structurer mon travail pour jongler entre le suivi administratif de la campagne, le déploiement de l'Aucèl ou la réflexion collective sur les hébergements de vacances.
- Mon **manque de connaissance de l'animation**, sur le plan pédagogique, m'a empêché d'être une personne ressource dans ce domaine, pour faire des retours sur les projets proposés, pour construire l'évaluation pédagogique, ou lors de la journée d'échange.
- Mon manque de connaissances du **fonctionnement associatif** (gestion de la structure, financements, budget etc) et du monde professionnel m'a empêché d'être une personne ressource pour certains adhérents concernant leurs projets, leur fonctionnement, ou les modalités administratives à suivre.



Photo 5 : Les outils de l'animation de réseau – GRAINE LR, 2013

Le travail au GRAINE m'a ainsi permis de développer ces aspects, peu développés en CEEDDR. J'ai pu enfin mesurer l'importance du **moral** dans ce travail, basé sur les relations humaines. Si ça ne va pas, le travail ne sera pas efficace, les membres ne seront pas stimulés, et le réseau ne fonctionnera plus. Autant d'éléments que je vais devoir continuer à mettre en place ou améliorer dans les 3 mois à venir, pour mener à bien la troisième phase du projet, jusqu'à septembre 2013.

4 PERSPECTIVES DU PROJET

Comme vu précédemment dans la partie méthodologie, certaines perspectives à court terme sera mise en place au cours de ce stage, après le rendu de ce rapport. La méthodologie prévisionnelle est ainsi détaillée ci-après (4.1). Elle se base sur celle de la coordination des actions réalisées dans le cadre du volet jeunesse et grand public actuellement mise en place. Le détail du déroulement de la réflexion après septembre 2013 constituera les perspectives à long terme du projet (4.2).

4.1 LES PERSPECTIVES A COURT TERME.

a) LA DEMARCHE GLOBALE

A la suite de la journée d'échange, une démarche globale a été définie le 18 juin entre moi, Grégoire Delforge et Emilie Guillemot, puis proposée et approuvée par le COPIL du DSL. Elle se déroulera en quatre phases de juin à septembre 2013 :

	Déroulement des actions	06	07	08	09
1	Préparation des interventions par les associations volontaires (construction des animations, démarchage des hébergeurs).				
2	Animations sur le terrain pendant la saison estivale (Juillet-Août 2013)				
3	Evaluation des actions , préparation du bilan collectif et analyse de leur expérience par les animateurs.				
4	Retour collectif (journée d'échange) sur les expériences des animateurs et les animations testées dans le cadre du Dispositif de Sensibilisation au Littoral.				

Ainsi, il sera proposé aux associations ayant participé à la réflexion collective de s'engager dans l'ensemble du processus, de la préparation des animations jusqu'à leur participation au bilan collectif où ils présenteront leurs expériences et leur analyse des situations vécues. Je coordonnerai, avec Emilie Guillemot, le choix des animations proposées par les associations, le déroulement des actions, l'administration, leur évaluation et leur bilan.

Pour le GRAINE, ces animations représentent 18 demi-journées, pour un budget de 3600 €, soit 200 € la demi-journée d'animation pour les animateurs. Pour permettre des retours d'expériences constructifs et précis, les animateurs devront intervenir sur 2 demi-journées au minimum, sur un ou plusieurs hébergements similaires. Le temps d'évaluation des actions et d'analyse des expériences sera comptabilisé dans la rémunération des associations, à hauteur de 200 € en plus.

b) LA PREPARATION DES INTERVENTIONS

Les associations volontaires devront proposer un déroulement d'animation qui sera approuvé ou retravaillé avec elles sous l'angle pédagogique, au regard des thématiques du DSL. Ensuite, elles démarcheront des hébergeurs selon leurs contacts, et leur proposeront les interventions gratuites.

J'assurerai la veille administrative des actions en récoltant les informations nécessaires à la rédaction des conventions et des bilans, c'est-à-dire :

- La **logistique des animations** : la date, le lieu et les horaires
- Le **nom** et le **contact** de l'hébergeur

- Les coordonnées des **animateurs**
- Les **factures** des associations

Les informations récoltées sont synthétisées dans un tableau Excel pour le suivi administratif des projets (annexe 6). Je m'occuperai du déploiement de l'Aucèl au regard du planning de son déploiement, s'il est testé dans le cadre des hébergements de vacances.

Les syndicats mixtes partenaires du DSL pourront mettre à disposition leurs contacts d'hébergeurs pour faciliter les recherches des associations. **Celles-ci** s'occuperont du lien direct avec les hébergeurs, de la construction pédagogique des animations et de la communication autour de l'évènement. Le CEN LR pourra également fournir certains contacts d'hébergeurs sur le territoire du Languedoc-Roussillon, de fait de leurs liens avec ces acteurs en tant que gestionnaires d'espaces naturels.

c) ÉVALUATION DES INTERVENTIONS

L'évaluation des interventions par les animateurs fait partie du déroulement des actions auquel doivent participer les animateurs. Cette partie du volet Grand public sera évaluée **quantitativement** par le nombre de personnes sensibilisées. Elles sont catégorisées en fonction de leur âge, ou du moment de l'intervention. Ces informations sont récoltées dans le tableau Excel ci-dessous (figure 8).

Syndicat Mixte	Asso	Nom Anim	Jour	Mois	Ville	Horaires	Nb pers matin	Nb pers aprem	Nb Adultes	Nb enfants	Nb TOTAL	TOTAL / syndicat
SMDA				Juillet								0
				Août								
							0	0	0	0	0	
RIVAGE				Juillet								0
				Août								
							0	0	0	0	0	
SIEL				Juillet								0
				Août								
							0	0	0	0	0	
PNR				Juillet								0
				Août								
							0	0	0	0	0	
TOTAL												

Figure 8 : Tableau de suivi quantitatif des personnes sensibilisées par syndicat mixte – Lozivit, 2013

Les interventions seront également évaluées **qualitativement**. Pour cela, une fiche d'évaluation sera proposée aux animateurs (Annexe 7). Elle catégorise le taux de succès des critères demandés au cours de la préparation, du déroulement, et du prolongement de l'animation. Seront visés prioritairement l'analyse de la pertinence des contenus pédagogiques et la qualité de l'approche du Grand public. Ceci nous permettra d'identifier les éléments essentiels à faire évoluer, en fonction de commentaires. Une autre fiche d'évaluation pour les hébergeurs pourra être proposée mais cela semble pour l'instant difficile à mettre en place.

Par ailleurs, je m'occuperai de la mise en place d'un **cadre** pour analyser et **valoriser les expériences des animateurs** au bilan collectif final. Ce bilan se déroulera sous la forme d'une journée d'échange, pour définir collectivement les perspectives d'évolution du DSL Grand public 2014.

Enfin, l'évaluation de l'impact des animations sur le public concerné semble difficile à mettre en place, puisqu'elle se fait souvent sur le long terme, et que les personnes sensibilisées ne seront pas les mêmes d'une animation, d'un hébergement ou d'une année sur l'autre. Ici, seule les perceptions des animateurs, et à terme, des hébergeurs eux-mêmes, seront prises en compte pour évaluer les actions mises en place pour protéger le littoral languedocien. La suite de la méthodologie n'est pas connue, mais pourra se dérouler comme ci-après.

4.2 DES PERSPECTIVES POUR LA SUITE, LE DSL 2014

La réflexion collective a émise certaines perspectives pour le DSL, à développer pour l'avenir. Le rétro-planning 2014 du volet Grand public du DSL (figure 9) indique plusieurs étapes qui seraient importantes à suivre pour favoriser le déroulement et le développement du volet Grand public du DSL pour l'année prochaine.

a) LES HEBERGEMENTS DE VACANCES

Ainsi, la réflexion collective sur les hébergements de vacances devrait se développer, notamment grâce à l'évaluation et au retour collectif prévu sur les actions des animateurs de cet été. De nouveaux outils pédagogiques pourraient être créés pour mieux coller au contexte des hébergeurs, comme un quizz interactif sur le modèle de la campagne Eco-attitude (PACA). Ces orientations devraient prendre en compte les intérêts des animateurs, leurs compétences, leurs expériences, et les outils déjà existants.

		2013					2014								
		septembre	octobre	novembre	décembre	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre
Grand Public	Réflexion sur l'évolution du Dispositif														
	COFIL														
	Création d'outils pédagogiques et d'animations														
	Lancement de l'appel à projets														
	COFIL de selection														
	Préparation et réalisation des actions														
	Préparation de la campagne														
	Réalisation de la campagne														
	Evaluation et production de bilan														
	COFIL de fin de projet														

Figure 9 : Rétroplanning des actions du DSL 2014 – Lozivit, 2013

Certains hébergeurs désireux de participer au DSL pourraient être intégrés dans la réflexion. Il faudrait alors identifier les personnes ressources sur lesquelles s'appuyer. De plus, selon les préconisations de la journée d'échange, le GRAINE pourrait mener des états des lieux :

- Des **labels**, des **marques** existantes, intégrant des critères environnementaux pour les hébergements de vacances, en vue d'intégrer des animations EEDD dans les critères des labels. Cela pourrait favoriser le démarchage des hébergeurs ayant la volonté de les obtenir.
- Des **acteurs incontournables** des hébergements de vacances, pour cibler de façon plus pertinente les hébergeurs et les partenaires potentiels.

Pour ce faire, il faudrait s'appuyer sur le CEN LR, et le Réseau Mer PACA qui ont déjà mené ou mènent des études comme celles-ci. Ces états des lieux pourront commencer dès Juillet 2013 par le GRAINE, ou par un groupe de travail spécifique.

Par la suite, le COPIL pourrait mettre en place une procédure d'intervention sur la même base que le volet Jeunesse : un appel à projet. Visant les animations en hébergements de vacances, il pourrait être envoyé en février aux adhérents du réseau GRAINE et des réseaux départementaux. La sélection des associations et des projets se ferait en mars, pour coller au planning des hébergeurs qui semblent commencer tôt l'élaboration de leur programme d'activités estivales. Cela donnerait le temps aux associations de démarcher ou de contacter des partenaires intéressés (campings, résidences etc) et de construire avec eux des animations selon les thématiques du DSL.

b) LES SPORTS DE PLEINE NATURE

A côté, une réflexion collective devrait être lancée sur les Sports de Pleine Nature, un type de partenariat qui revient dans les préconisations à développer. Elle devrait viser aussi bien les professionnels des loisirs de nature que leurs clients. Elle devrait cependant être initiée plus tôt, dès octobre 2013, pour pouvoir organiser plusieurs réunions, avec les animateurs, mais aussi les professionnels des APN concernés. La réflexion pourra s'appuyer sur le déroulement suivant :

- **Recueil d'expériences** des acteurs du territoire
- Identification des **personnes ressources**.
- Identification des **professionnels des APN** du territoire intéressés par ce projet
- Organisation d'une **journée d'échange** sur « *Comment intégrer l'EEDD dans les activités de pleine nature sur le littoral languedocien* ».
- Elaboration d'un **plan d'action** pour le faire (Intégrer l'EEDD dans les formations sportives, faire de l'éducation à l'environnement par le biais d'activités sportives etc.).
- Organiser les premières **actions** pendant la saison estivale 2014.

Ce projet pourra s'appuyer sur les expériences menées par le **Réseau Mer** de la région PACA, et le **CPIE côte provençale**. En Languedoc-Roussillon, l'association **Voile de Neptune** intervient déjà dans les formations des professionnels du nautisme. Le **PNR de la Narbonnaise** travaille aussi depuis quelques années avec les clubs nautiques pour préserver les milieux lagunaires. Enfin, des structures comme les **UCPA** intègrent de plus en plus les notions d'environnement dans leurs programmes de formation, mais également dans leurs discours devant leurs groupes.

c) DES OUTILS A DEVELOPPER.

Selon l'étude de Juliane Huber en 2012, l'utilisation de l'Aucèl ne semble pas contribuer à *un changement de leurs comportements en faveur de la protection des espaces littoraux*. Les

personnes rencontrées sont, de leurs dires, *déjà sensibilisés à la protection de l'environnement*, faisant notamment référence aux *déchets*, ou au respect des interdictions. Enfin, la perception du littoral ne dépendrait pas du *niveau de connaissance*, mais *plutôt à l'attachement au territoire visité*. Jouer sur cet attachement semblerait donc une piste à suivre pour développer la sensibilisation au littoral et au milieu marin, éventuellement par de nouveaux outils pédagogiques. En vue d'améliorer ce DSL, plusieurs outils peuvent être développés :

- Un **outil de communication sur l'Aucèl** pour augmenter sa portée.
- Un **outil de communication sur le nouveau DSL** (livret explicatif, un DVD etc.).

Cela pourra permettre d'obtenir de nouveaux partenaires, que ce soit dans les loisirs, les hébergements de vacances, des offices de tourisme, des partenaires institutionnels ou d'autres partenaires financiers. Ces documents pourront enfin valoriser d'autres outils pédagogiques à construire, notamment :

- Un **sac à dos « baroudeur »** pour les animateurs itinérants
- Un **quizz interactif** pour les soirées camping
- La **mise à jour des outils déjà existants** sur le territoire, sur les thématiques littorales.

Tout ce travail, que ce soit la préparation de la campagne regroupant les volets Jeunesse et Grand public, et le développement du DSL, nécessitent un plan de charge en augmentation. Un animateur de réseau doit ainsi être à temps plein sur cette coordination. Un stagiaire peut l'accompagner, mais ne peut s'occuper pleinement de ce développement, à moins qu'il maîtrise ou qu'il souhaite développer des compétences réelles en animation de réseau, comme celles développées ci-dessus.

d) PRECONISATIONS POUR L'ANIMATION DE LA REFLEXION

Enfin, suite à ces trois mois de stage, plusieurs conseils pourraient être énoncés pour un futur novice en animation de réseau. Ces points sont personnels. Ils ne sont pas exhaustifs, et peuvent ne pas convenir à quelqu'un d'autre. Cela sera à l'appréciation du futur stagiaire ou salarié.

- Mettre en place un échancier d'actions pour planifier à l'avance les phases du projet, les réunions, pour toujours avoir un temps d'avance sur les participants.
- Mettre en avant le rôle des adhérents en utilisant des démarches participatives, tout en prenant en compte leurs contraintes et le contexte actuel de l'EEDD qui les empêchent de participer comme ils le voudraient.
- Prendre sa place dans l'animation de la réflexion et de la coordination des actions, en s'affirmant et en testant ses propres pratiques.
- Tenir informer et relancer fréquemment les participants à la réflexion sur les avancées du projet, et leur travail à faire respectif.
- Définir très tôt sa position d'animateur de réseau par des recherches bibliographiques et des discussions avec les professionnels, pour comprendre ses lacunes, ses atouts et son fonctionnement personnel.
- Se renseigner sur le contexte global de l'éducation à l'environnement et les activités des membres du réseau par des entretiens.

Ces différents points, dont la plupart ont été réalisés au cours de ce stage, m'ont permis d'identifier mes perspectives personnelles, liées au contexte de l'éducation à l'environnement et à ma perception du rôle de l'animateur de réseau, éloigné de mes aspirations initiales.

5 UNE VISION PESSIMISTE DE MES PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES

Les réseaux départementaux et régionaux, fruits de la structuration et de la professionnalisation de l'EEDD, sont un lieu d'échange et de construction collective. Les règles qui régissent les liens entre les acteurs ont été collectivement construites et acceptées. Seulement, trop de structuration peut devenir un problème, et éloigner les décisions des réalités de terrain. Si les réseaux valorisent les initiatives et les avis de ses membres, ils sont un formidable outil pour avoir une dynamique, une efficacité de travail, et avoir une visibilité par rapport aux collectivités. Le domaine de l'EEDD est ainsi mieux reconnu et favorise le développement de projets régionaux comme le DSL.

En revanche, même si l'évolution du DSL indique un intérêt croissant des politiques pour l'EEDD, le littoral, la crise économique peint un tout autre visage. En effet, les associations voient s'assombrir leur avenir. Malgré l'augmentation des demandes des associations suite à la professionnalisation de leurs activités, les subventions se font de plus en plus rares. Celle-ci sont par ailleurs attribuées par les collectivités qui elles-mêmes connaissent des coupures budgétaires importantes. Les associations ont ainsi plus de difficultés à maintenir leurs postes, à développer leurs activités et à donner de leur temps pour le réseau. Une situation qui influe sur mes perspectives professionnelles.

D'une part, car l'animation de réseau est pour moi trop éloignée du terrain. J'aspire à agir plus localement, en montant des projets de développement local en lien avec la multitude d'acteurs du territoire. Le contexte actuel m'empêche pourtant de me projeter dans cet avenir, de penser être embauché, de développer des projets, et de continuer dans l'aspect éducatif de l'EEDD.

D'autre part, l'animation de réseau est pour moi un métier qui nécessite de l'expérience préalable dans le montage de projet, le fonctionnement associatif, le fonctionnement du domaine, et le domaine éducatif. Ce constat me freine dans ma volonté de continuer dans ce domaine, puisque ce sont des éléments qui me manquent aujourd'hui. Une expérience préalable sur le terrain me permettrait de comprendre les réalités de terrain des acteurs de l'EEDD, indispensable selon moi à la reconnaissance et aux compétences d'un animateur de réseau.

Enfin, l'animateur a le succès du réseau sur les épaules. C'est une position difficile à tenir, surtout quand on a comme moi un fonctionnement plus individuel et moins militant. La pure coopération

« La coopération n'est pas mon fonctionnement naturel »

n'est pas mon fonctionnement naturel. C'est donc compliqué de la transmettre et de la faire vivre. Le *faire faire* n'est donc pas mon objectif. J'aspire personnellement à *faire* les choses, à agir sur le territoire. J'aspire à être réellement au contact des habitants, par le biais d'activités plus inscrites dans leur quotidien, notamment les loisirs. Je souhaite y inclure directement une connaissance et un respect de l'environnement littoral et marin, pourquoi pas en montant des projets avec les acteurs des sports de loisirs en y intégrant une dimension environnementale. Je serai alors coordinateur de projet pour le mener à bien, ou simplement participant, pour développer mon expérience et mes connaissances.

CONCLUSION

Au début de ce rapport, je me questionnais de savoir **comment développer une stratégie d'animations EEDD dans les hébergements de vacances pour contribuer à la préservation du littoral languedocien**. Au fur et à mesure de ces lignes, la réponse s'avère plus complexe qu'utiliser une simple méthodologie. D'une part, cette stratégie se veut régionale, construite collectivement avec les associations d'EEDD, les syndicats mixtes, et à terme, des représentants des hébergeurs et pourquoi pas des politiques. Elle se veut donc collective, inscrite dans un processus de participation et de fonctionnement en réseau sur le long terme. L'importance des relations humaines est selon moi la clé de voûte des projets de cette ampleur. Les méthodes utilisées par l'animateur de réseau (réunions, groupe de travail, méthodes participatives etc.) vont venir structurer le travail des acteurs impliqués et les maintenir dans cette dynamique collective.

Seulement, pour mutualiser les expériences et construire un dispositif adaptés aux réalités de terrain, des ponts entre les sphères d'acteurs sont nécessaires. C'est ce qu'ont bien compris les acteurs de ce projet puisqu'ils souhaitent élargir le DSL à de « nouveaux publics ». Dans une approche de gestion intégrée des zones côtières, ces interventions seraient construites en lien avec les acteurs du territoire, et surtout acceptées. Ce serait tout l'enjeu futur d'intégrer des acteurs du tourisme et des loisirs dans cette dynamique pour qu'ils participent eux-mêmes à l'éducation à l'environnement et à la préservation de leur territoire. Même si la dynamique se lance, on est cependant loin du compte.

D'une part, parce que les ponts nécessaires pour y arriver sont déjà peu développés entre les acteurs principaux de ces projets, les acteurs de la protection de l'environnement et ceux de l'éducation à l'environnement. C'était l'un de mes objectifs de stage au GRAINE de l'appréhender, et peut-être de le faire. Selon moi, les acteurs de l'EE et les gestionnaires restent scindés. Et pour cause, leur approche respective de l'environnement n'est pas la même. Les uns y voient un objectif de protection des milieux, de la biodiversité, en y intégrant les activités humaines existantes, quand les autres l'utilisent comme une porte vers la citoyenneté et le vivre ensemble. Cela se retrouve même dans le mode de gouvernance des réseaux d'EEDD où la co-construction et la mutualisation sont la norme, bien loin du fonctionnement des gestionnaires ou d'autres acteurs. Cette scission est présente, excepté pour le LIFE+LAG'Nature, et quelques projets d'associations, qui ouvrent la voie. C'est donc par là qu'il faudrait commencer, avant de vouloir ouvrir l'horizon à d'autres acteurs tous prix, qui ont encore moins la culture de l'EEDD.

« Les gestionnaires et les acteurs de l'EEDD ont des approches différentes de l'environnement »

D'autre part, j'ai l'impression que les préoccupations des acteurs de l'EEDD les séparent de la majorité de la population, qui se retrouve dans le tourisme, les médias et la culture de masse. Les écologistes en marge sont toujours négativement connotés. Cela rendrait difficile d'intervenir auprès du Grand public qui a déjà des a priori sur ces personnes leur répétant des messages pour la planète. La nécessité est bien évidemment présente. Les littoraux souffrent de la fréquentation, de l'urbanisation et de la pollution, des impacts dus aux hommes. Je pense cependant que le véritable enjeu serait de gérer et de protéger le littoral par les acteurs de la région. L'éducation à l'environnement du Grand public cache pour moi une incapacité à créer ces partenariats, peut-être due à une trop grande différence de fonctionnement et de personnes ?

Par ailleurs, l'EEDD pour tous, partout, à tous les âges de la vie ne serait-il pas une forme d'endoctrinement ? Est-ce si légitime de vouloir imposer une forme de vivre ensemble et un rapport à l'autre ? Jusqu'où aller dans l'éducation de la population ? Leur rapport à ce qui les entoure n'est-il pas personnel et intime ? Ce sont de questions qui restent en suspens...

Enfin, je ne peux finir sans pointer l'importance des compétences éducatives et pédagogiques pour travailler en EEDD. C'est pour ma part une forte lacune qui m'empêche de me projeter professionnellement davantage. En revanche, cette expérience m'a permis d'identifier mon approche personnelle de l'éducation à l'environnement, différente d'une personne à l'autre. La mienne serait plus intime, plus simple, sans objectifs pédagogiques ni séquençage de l'approche environnementale. Non. Simplement regarder, vivre sur son territoire tout en le préservant, et transmettre cette façon de vivre autour de moi. En somme, de l'EEDD qui n'en a pas le nom, plus proche des aspirations des habitants, et surtout, moins militant.

**« Mon approche de l'EEDD
serait moins militante »**

LOZIVIT Martin, 21 juin 2013

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Dossier de presse LIFE+Lag'Nature, 2009

Annexe 2 : Préparation détaillée de la journée d'échange - Lozivit

Annexe 3 : Fiche « Animer sa première réunion » – Réseau Ecole et Nature

Annexe 4 : Résultats du recueil d'expérience - Lozivit

Annexe 5 : Compte rendu de la journée d'échange « animation en hébergements de vacances - Lozivit

Annexe 6 : Tableau prévisionnel de suivi administratif des interventions en hébergements de vacances – Lozivit

Annexe 7 : Fiche d'évaluation prévisionnelle à destination des animateurs pour leurs interventions en hébergements de vacances – Lozivit

BIBLIOGRAPHIE

Le littoral et l'EEDD.

- **C. CHABAUD**, 2008. *Préserver la mer et son littoral*. Glénat - DL 2008
- **Revue POUR** n°174 – Juin 2002. Dossier *Littoral, un dialogue terre – mer*.
- **R. GERARD**, 2013. *Pour développer l'EEDD, Trois organes se complètent*. Agora Vox. Consultable en ligne sur www.agoravox.fr/actualites/environnement/article/pour-developper-l-eedd-trois-127232

Le GRAINE :

- **GRAINE LR**, *statuts de l'association*
- **GRAINE LR**, 2011. *Rapport d'activité 2010*.
- **GRAINE LR**, 2012. *Rapport d'activité 2011*, Assemblée générale du 23 mai 2012, 51p.

Dispositif de Sensibilisation au Littoral :

- **Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon (CEN L-R)**, 2010. *Ensemble, protégeons nos lagunes. Projet européen LIFE+ LAG'Nature*. 8p
- **GRAINE LR**, 2010. *Projet européen LIFE+ LAG'Nature. Inauguration de l'Aucèl*. Dossier de presse. 16p
- **DUMOULIN S.** 2010. Rapport de stage Master 2, *Quels moyens mettre en place afin d'assurer la coordination d'une campagne de sensibilisation dans le cadre du projet européen LIFE+LAG'Nature, sur les lagunes et le littoral du Languedoc-Roussillon*.
- **J. HUBERT**, 2012. *L'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) : un moyen pour changer la perception et les comportements des usagers d'un territoire littoral ? L'exemple du véhicule itinérant de sensibilisation « Aucèl »*. Mémoire de Master 2, Université Paul-Valéry – Montpellier III.
- **C. VILLEMAGNE**, 2008. *Regard sur l'éducation relative à l'environnement des adultes*. Vertigo – La revue électronique en sciences de l'environnement [en ligne], vol 8, n°1. Consultable sur internet : [http:// http://vertigo.revues.org/1915](http://http://vertigo.revues.org/1915)

L'animation de réseau :

- **Réseau Ecole et Nature**, 2002. *Fonctionner en réseau, d'après l'expérience des réseaux territoriaux d'éducation à l'environnement*. Ed Réseau Ecole et Nature
- **Réseau Ecole et Nature (2010)** : *Guide pratique de l'éducation à l'environnement*. Ed Réseau Ecole et Nature, Montpellier, 259 p.

Méthodologie :

- **F. SEGURET**, *Guide de rédaction du rapport de stage*, educagri éditions
- **R. CAILLOT**, *Fondement et pratique de l'enquête participative*, Economie et humanisme, n°148, juillet et août 1963, p. 56-63 - <http://www.lebret-irfed.org/spip.php?article811>
- **M. DESCAMPS**, 1999. *Méthodologie de l'enquête*. D.E.A. d'Ethique Médicale et Biologique, Laboratoire d'Ethique Médicale, Faculté de médecine de Necker-Enfants-Malades. Cours résumé par C.Célinain – [enligne]<http://infodoc.inserm.fr/ethique/cours.nsf/10efe61e8c342978c125685c002b86ea/22a60c619a20c121c125685c00574652?OpenDocument>
- **Réseau Rural Français**. Séminaire d'échanges et de valorisation des travaux des réseaux ruraux régionaux du Réseau rural Français «Démarches d'animation et participation» - 15 novembre 2011 – Paris - Atelier 3 : Les démarches participatives dans l'animation de réseau : pourquoi et comment
- CEDIP, 2007, *Animer une réunion de travail*.

WEBOGRAPHIE

<http://www.campinglanguedocroussillon.com/>
<http://www.wikipedia.fr>
<http://ecorem.fr/sportmerterritoire/wakka.php?wiki=PagePrincipale>
<http://www.assises-eedd.org>
<http://www.ucpa-vacances.com/?gclid=CNiRiYi20rcCffMctAodSCUAKA>
<http://grainelr.org/papyrus.php>
<http://www.cenlr.org/>
<http://reseauecoleetnature.org/>
<http://www.pole-lagunes.org/>
<http://voiledeneptune.org/>
<http://www.agoravox.fr/>
<http://www.sport24.com/>
<http://www.insee.fr/>

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Le territoire d'intervention du GRAINE – Lozivit, 2013	2
Figure 2 : Organigramme d'actions 2013 du GRAINE LR – GRAINE LR, 2013	3
Figure 3 : Les missions de stage – Lozivit, 2013	7
Figure 4 : Echéancier de la réflexion collective sur l'animation en hébergements de vacances – Lozivit, 2013	9
Figure 5 : Les trois phases de la réflexion collective – Lozivit, 2013.....	10
Figure 6 : Aperçu du questionnaire, Lozivit, 2013	12
Figure 7 : Les missions d'un animateur de réseau - REN 2010	20
Figure 8 : Tableau de suivi quantitatif des personnes sensibilisées par syndicat mixte – Lozivit, 2013	23
Figure 9 : Rétroplanning des actions du DSL 2014 – Lozivit, 2013	24
Photo 1 : L'Aucèl – Lozivit, 2013	4
Photo 2 : L'animation de réseau - GRAINE LR, 2013	11
Photo 4 : Bilan collectif de la journée – Lozivit, 2013	17
Photo 5 : Atelier de la journée d'échange – Lozivit, 2013	18
Photo 6 : Les outils de l'animation de réseau – GRAINE LR, 2013	21

SIGLES

APN : Activités de Pleine Nature

ACM : Accueils Collectifs de Mineurs

COOPERE34 : Coordination Pour l'Éducation Relative à l'Environnement sur les territoires héraultais – Réseau départemental d'éducation à l'environnement dans l'Hérault

COPIL : Comité de Pilotage

CPER : **Contrat Projet Etat Région**. C'est un document par lequel l'État et une région s'engagent sur la programmation et le financement pluriannuels de projets importants tels que la création d'infrastructures ou le soutien à des filières d'avenir (comme l'environnement).

DSL : **Dispositif de Sensibilisation au Littoral**

EE : **Education à l'Environnement** vise à faire comprendre la complexité du monde auquel nous appartenons, à éveiller l'esprit critique pour agir et vivre ensemble. L'EEDD vise l'autonomie de l'individu

EEDD : Education à l'Environnement pour un Développement Durable (évolution récente du terme par rapport à l'EE, suite à l'intégration du Développement Durable dans les objectifs sociétaux).

GIZC : Gestion Intégrée des Zones Côtières

GEE AUDE : Groupe d'Education à l'Environnement de l'Aude – Réseau départemental d'Education à l'Environnement dans l'Aude.

GRAINE LR : Groupe Régional Animation Initiation Nature Environnement » en Languedoc-Roussillon

MNE-RENE30 : Maison de la Nature et de l'Environnement – RESEAU Education Nature Environnement du GARD.

REEL48 : Réseau d'Education à l'Environnement Lozère – Réseau départemental d'éducation à l'environnement en Lozère

REN : **Réseau Ecole et Nature**, réseau National des acteurs de l'Education à l'Environnement en France.

Résumé

« *Homme, toujours tu chériras la Mer* » écrivait Baudelaire. L'aurait-on oublié ? **Piétinement** des milieux dunaires, **urbanisation** galopante, **pollution** des eaux lagunaires, les impacts de la fréquentation de l'homme sont là. **L'éducation à l'environnement**, et la **gestion des espaces** sont devenus des outils pour **protéger le littoral**, et continuer les **activités** qui permettent à la région de vivre. Le **tourisme** et les **loisirs** en tête.

Le **GRAINE Languedoc-Roussillon**, réseau régional des acteurs de l'éducation à l'environnement, coordonne depuis 2013 le **Dispositif de Sensibilisation au Littoral** s'appuyant sur quatre années d'expérience du volet pédagogique du **LIFE+LAG'Nature**. Afin de le développer, un élargissement des approches du **Grand public** est envisagé dès cette année. Pour l'instant, peu de liens sont développés avec les **hébergeurs touristiques**, malgré le nombre de touristes qui s'y trouvent. La question est donc de savoir **comment sensibiliser davantage d'estivants**, en particulier sur leurs lieux d'hébergements ? Par ailleurs, **comment approcher les hébergeurs** pour intégrer des animations d'EEDD dans leurs structures ?

Dans un esprit de co-construction, une **réflexion collective** avec les membres du réseau a vu le jour. D'une part, un **recueil d'expériences** des acteurs du territoire sur le sujet a été mis en place, aboutissant sur l'organisation d'une **journée d'échange** dans le but de **mutualiser** et d'**échanger** sur les pratiques d'animation de chacun. Pour intervenir auprès de ce public, il faudrait alors **adapter** les animations et les outils pédagogiques au **contexte camping**, tout en se faisant guide des **richesses du territoire**.

La richesse des échanges, évoquant **l'approche du Grand public**, celle des **hébergeurs**, ou les **outils à utiliser**, ont permis d'identifier certaines formes pédagogiques à tester dès cet été en hébergements de vacances. Ces résultats n'auraient pas été possibles sans **l'animation** de cette réflexion collective par un **animateur de réseau**, pour **créer du lien** et **favoriser** le travail des membres. La co-construction du Dispositif de Sensibilisation au Littoral continuera donc dès cet été par le **déroulement**, **l'évaluation** et **l'analyse** des **expériences** des animateurs, qui diront ou non si la sensibilisation du public en hébergements de vacances et un objectif d'avenir.

Mots clés : Littoral, Grand public, EEDD, Tourisme, Sensibilisation

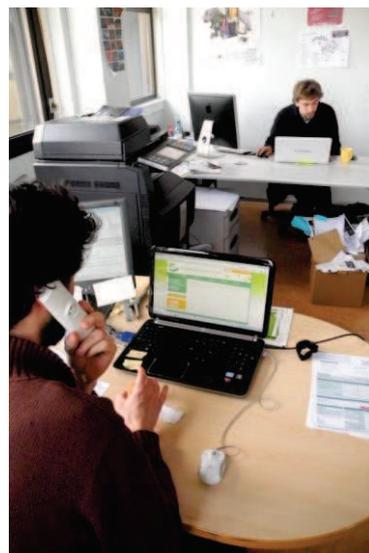
LOZIVIT Martin

Licence professionnelle CEEDDR promotion 2012/2013 – UE 8. Stage en milieu professionnel
Stage au GRAINE Languedoc-Roussillon – Avril à septembre 2013

Coordination du Dispositif de Sensibilisation au Littoral 2013

Volet Grand public

ANNEXES



ANNEXE 1



Conservatoire
des Espaces Naturels
du Languedoc-Roussillon

PROJET EUROPÉEN LIFE+ LAG'NATURE

INAUGURATION DE L'AUCÈL DOSSIER DE PRESSE

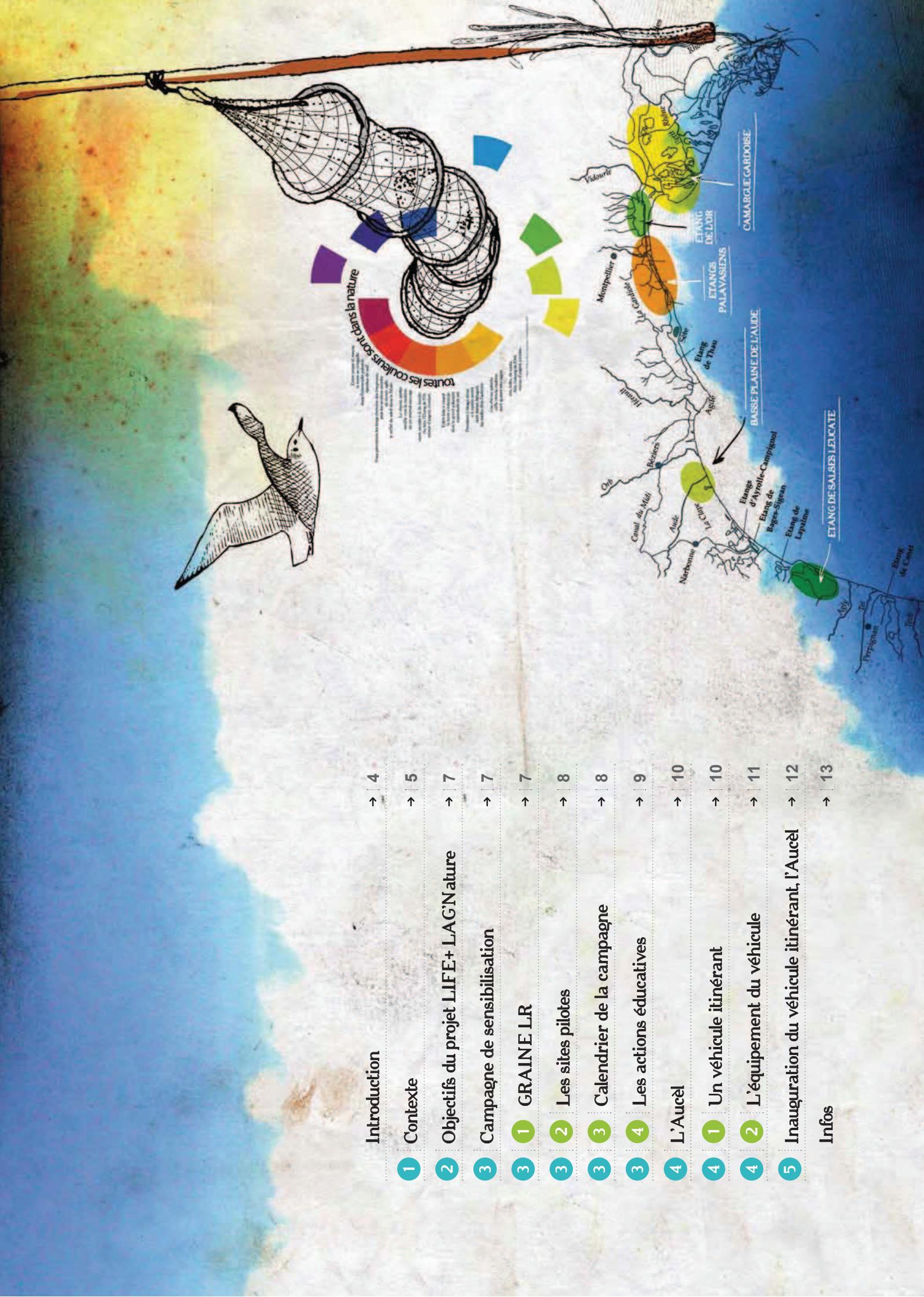
→ WWW.LIFELAGNATURE.FR

VÉHICULE ITINÉRANT DE SENSIBILISATION
COMMUNIQUER, COMPRENDRE ET AGIR POUR
LES LAGUNES ET LE LITTORAL

CONTACT PRESSE
GRAINE LANGUEDOC-ROUSSILLON
T : 04.67.06.01.11 / F : 04.67.06.01.12
COORDINATIONLITTORAL@GRAINELR.ORG



Introduction	→ 4
1 Contexte	→ 5
2 Objectifs du projet LIFE+ L'AG'Nature	→ 7
3 Campagne de sensibilisation	→ 7
3 1 GRAINE LR	→ 7
3 2 Les sites pilotes	→ 8
3 3 Calendrier de la campagne	→ 8
3 4 Les actions éducatives	→ 9
4 L'Aucèl	→ 10
4 1 Un véhicule itinérant	→ 10
4 2 L'équipement du véhicule	→ 11
5 Inauguration du véhicule itinérant, l'Aucèl	→ 12
Infos	→ 13

Le Développement Durable passe par l'éducation à l'environnement !

Le littoral du Languedoc-Roussillon est un espace d'intérêt écologique majeur. Il représente un véritable poumon économique pour la région, à travers l'activité touristique qu'il permet de développer. Cependant l'attrait que représente le littoral a pour corollaire un afflux démographique massif, fragilisant ces milieux.



Dans ce contexte, comment concilier développement socio-économique et environnement ?

C'est tout l'enjeu de la campagne de sensibilisation du projet LIFE+ LAG Nature. L'Europe, l'Etat, les collectivités et le secteur associatif s'associent autour d'une action innovante et participative, pour engager l'ensemble de la population locale et estivale dans une réflexion active sur la gestion des milieux lagunaires du territoire.

L'**Aucél** permettra d'aller à la rencontre de l'ensemble des usagers des espaces lagunaires dès l'été 2010, pour mieux communiquer sur les enjeux de l'aménagement de notre littoral et sur la richesse de ce patrimoine commun.



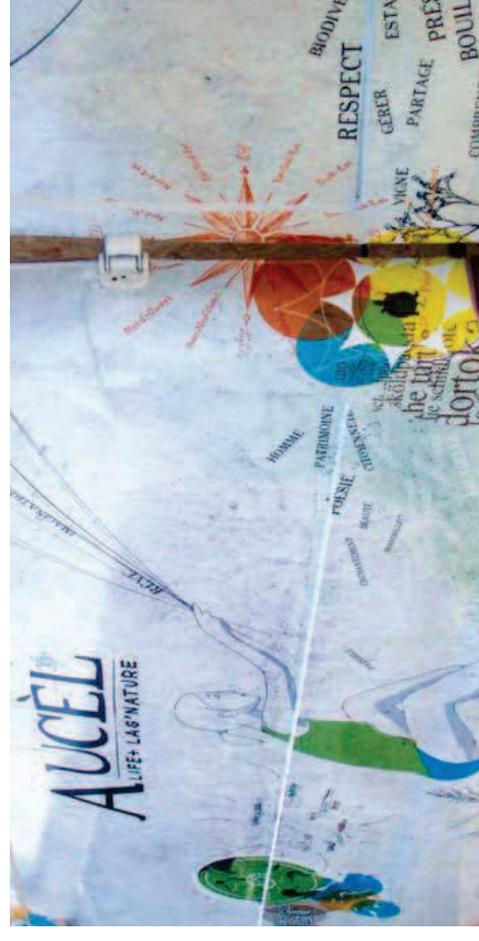
Communiquer, comprendre et agir pour les lagunes et le littoral !

1 Contexte

Projet européen lancé en janvier 2009, le LIFE+ LAG Nature a pour mission de «**créer un réseau de sites démonstratifs lagunaires et dunaires sur le littoral méditerranéen en Languedoc-Roussillon**».

A l'interface entre terre et mer, les espaces lagunaires littoraux sont de véritables **niches de biodiversité**. Ces écosystèmes lagunaires doivent leur richesse biologique en majeure partie à la grande **mosaïque de milieux** qui les composent : plans d'eau lagunaires, lidos (ou cordons dunaires), sansouïres, marais salants, ... Ces zones humides abritent également des **espèces remarquables** (faune et flore) reconnues d'**intérêt écologique majeur au niveau européen**, et représentent des lieux privilégiés pour l'accueil et la reproduction de diverses espèces de poissons et d'oiseaux.

Cette diversité d'habitats est en constante interrelation et entretient une dynamique spécifique indispensable au bon fonctionnement de l'ensemble de l'écosystème lagunaire. Cependant les modifications causées par l'homme (comblement des étangs, construction de digues, épis et brise-lames, artificialisation des côtes, urbanisation des espaces naturels, ...) au sein des relations entre les écosystèmes sont à l'origine de nombreux dysfonctionnements (perturbation du fonctionnement hydrologique naturel, érosion côtière, dégradation de la qualité des eaux, pollution trophique et toxique, développement d'espèces envahissantes).



Depuis toujours liés à l'homme, ces milieux présentent également un **intérêt patrimonial et paysager**. La multitude d'usages liés aux lagunes indique la présence d'une grande **diversité d'acteurs** cohabitant et intervenant sur le territoire, soit directement (gestionnaires, pêcheurs, chasseurs, promeneurs, ...) soit indirectement (scientifiques, élus, décideurs, ...). Ces usages sont néanmoins sources de nombreux conflits et d'incohérences dans la gestion des milieux : surexploitation des ressources naturelles des milieux, fréquentation touristique insuffisamment organisée dans les espaces naturels, mauvaise gestion des habitats, ...

45% de la surface des lagunes du territoire national se situe en Languedoc-Roussillon. La région a donc une forte responsabilité dans la protection et la restauration de ces milieux naturels, partie intégrante de l'équilibre physique et écologique de l'ensemble du littoral.



Carte d'identité du projet LIFE+ LAG'Nature



Nom	→ LAG'Nature
Durée	→ 5 ans (Janvier 2009 à Décembre 2013)
Budget total	→ 2 201 834 €
Localisation	→ Région Languedoc-Roussillon
Porteur du LIFE+ LAG'Nature	→ CEN LR
Porteur de la campagne de sensibilisation	→ GRAINE LR
Partenaires techniques	→ syndicats mixtes des 5 sites, Laboratoire ART-Dev, Union Européenne, Région Languedoc-Roussillon, Agence de l'eau Rhône-Méditerranée et Corse, Etat (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement en LR), Conseils général des Pyrénées Orientales, de l'Aude, de l'Hérault, et du Gard
Partenaires financiers	→ Tour du Valat, Conservatoire du Littoral, Atelier Technique des Espaces Naturels, Office environnement de Corse

2 Objectifs du projet LIFE+ LAG'Nature

Conduit par le CEN LR, le projet LIFE+ LAG'Nature se décline en plusieurs objectifs :

- **Améliorer** directement, par des actions démonstratives sur 5 sites Natura 2000 pilotes, l'état de **conservation** d'habitats lagunaires, péri-lagunaires et dunaires d'intérêt communautaire, et indirectement l'état de conservation des espèces associées à ces habitats, par des actions de restauration, de lutte contre les espèces envahissantes et de gestion de la fréquentation.

- **Favoriser** ensuite une **gestion à long terme** de ces habitats en formant et sensibilisant les décideurs, les socioprofessionnels de ces sites à une gestion adaptée à ces habitats.

- **Favoriser** une **préservation à long terme** de ces habitats :

- en lançant une campagne de sensibilisation du grand public et des scolaires ;
- en menant des formations auprès des acteurs du tourisme, des services de police et d'instruction juridique des infractions en espace naturel.

L'objectif est de faire prendre conscience, à ces différents acteurs, les enjeux et la richesse de ces habitats et les menaces auxquelles ils sont confrontés.

- **Démultiplier et diffuser** les **résultats positifs obtenus** dans le cadre du programme LIFE afin de favoriser leur reproduction sur d'autres sites, en mutualisant les moyens et les connaissances entre les sites pilotes et en échangeant avec d'autres sites extérieurs.

3 Campagne de sensibilisation

L'un des points clef du LIFE+ LAG'Nature, le volet « **éducation à l'environnement** », se matérialise par une **campagne de sensibilisation** pilotée par le GRAINE Languedoc-Roussillon. L'objectif est de **sensibiliser les habitants et estivants des 5 territoires pilotes, à l'importance de préserver et d'améliorer l'état de conservation des habitats lagunaires, péri-lagunaires, et dunaires et les espèces animales et végétales** qui y sont associées. Le but est d'assurer une cohérence entre les actions de restauration, de protection, de préservation et celles d'éducation à l'environnement.

3 1 GRAINE LR

Le **Groupe Régional Animation Initiation Nature Environnement en Languedoc-Roussillon** (GRAINE LR) est le réseau régional des acteurs de l'éducation à la nature et à l'environnement. Association loi 1901, le GRAINE est composé de 5 réseaux départementaux, ainsi que de membres individuels, d'associations, de collectivités, de directions de l'Etat et d'entreprises.

L'animation du réseau, se base sur l'échange de pratiques, et l'action collective. Le projet de réseau se cible principalement sur la mise à disposition de ressources pédagogiques, la coordination de campagnes de sensibilisation, ainsi que sur la communication et la circulation de l'information.



GRAINE LANGUEDOC-ROUSSILLON

474 Allée Henri II de Montmorency
34 000 MONTPELLIER
Tél : 04.67.06.01.11
Mail : coordinationlittoral@grainelr.org

4 L'Aucèl

1 Un véhicule itinérant

Le graphisme de l'Aucèl a été pensé de manière ludique, pédagogique et attrayante. On y trouve des dessins d'espèces faunistiques et floristiques emblématiques des milieux lagunaires de la région, des jeux reprenant les caractéristiques de la faune des habitats lagunaires (empreintes, becs d'oiseaux). Des touches de poésie proposent une approche sensible des mêmes thèmes. Enfin, une carte de situation des étangs des 5 sites pilotes est présente sur l'une des faces du véhicule.



Un espace, juxtaposé au véhicule, est aménagé afin d'accueillir le public - une zone de 100 m² est nécessaire afin de déployer l'Aucèl. Cette zone est un lieu d'animation, articulé autour d'un bar à eau convivial.

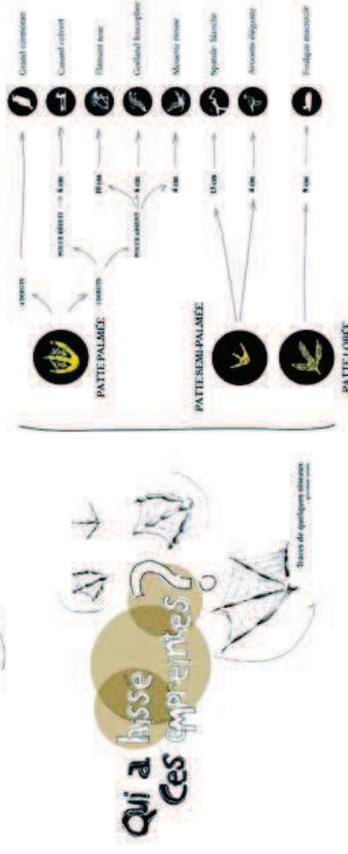
Le public peut se déplacer à sa guise dans la zone aménagée en tant que simple visiteur. Il peut aussi devenir acteur en participant aux animations ou activités proposées.

L'Aucèl sera animé par des professionnels de l'éducation à l'environnement et des techniciens et gestionnaires des sites concernés, ayant une bonne connaissance du milieu littoral et lagunaire. Ils seront présents en permanence afin d'animer l'outil et accueillir le public.

4 2 L'équipement du véhicule

Le véhicule est équipé d'une boîte à outils qui servira d'appui aux animations. Adaptés à chacun des sites, ces outils sont d'une grande diversité :

- une **maquette de bassin versant** représentative de chaque territoire,
- une **exposition de photos** de la thématique du bassin versant,
- des **photos aériennes** des 5 sites pilotes,
- des **panneaux transect des biotopes** de la lagune à la mer avec des vignettes à placer dessus représentant les milieux, espèces, menaces, ...
- des **boîtes à toucher**,
- des **vitrines à coquillages**,
- un **herbier** de la flore présente dans ces milieux lagunaires,
- un **jeu de rôles** traitant de diverses problématiques rencontrées sur les espaces lagunaires, péri-lagunaires et dunaires, telles que la pollution, les tempêtes, les espèces envahissantes, l'urbanisation du littoral ou encore la gestion de la fréquentation,
- des **films**, des **CR-ROM**, des **livres naturalistes**, des **documents papier** traitant de diverses thématiques en rapport avec le programme LIFE, une **malle Gibbule** (composée de divers documents traitant des lagunes du Languedoc-Roussillon),
- **divers accessoires dédiés aux animations** : aquariums, loupes binoculaires, jumelles, loupes à main, époussettes, ...





Inauguration du véhicule itinérant, l'Aucèl



Date → 22 Juin 2010

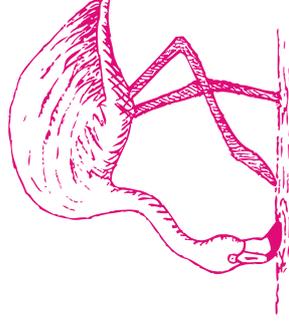
Heure → 14h30 à 16h30

Lieu → Sur le site naturel des
Salines de Villeneuve-lès-Maguelone

Programme →

- Présentation du projet et discours d'inauguration
- Découverte de l'Aucèl
- Dégustation de produits locaux et régionaux
- Conférence de presse

AUCÈL
LIFE+ LAG NATURE
www.lifelagnature.fr



GRAINE LANGUEDOC-ROUSSILLON



GRAINE LANGUEDOC-ROUSSILLON
474 Allée Henri II de Montmorency
34 000 MONTPELLIER
Tél : 04.67.06.01.11
Mail : coordinationlittoral@grainelr.org

CONTACT PRESSE

Sandrine DUMOULIN
T : 04.67.06.01.11 / F : 04.67.06.01.12
coordinationlittoral@grainelr.org

POUR EN SAVOIR PLUS

Site Internet du projet :
www.lifelagnature.fr

Site du GRAINE LR :
www.grainelr.org

Site du Conservatoire des Espaces Naturels du languedoc-Roussillon :
www.cenlr.org

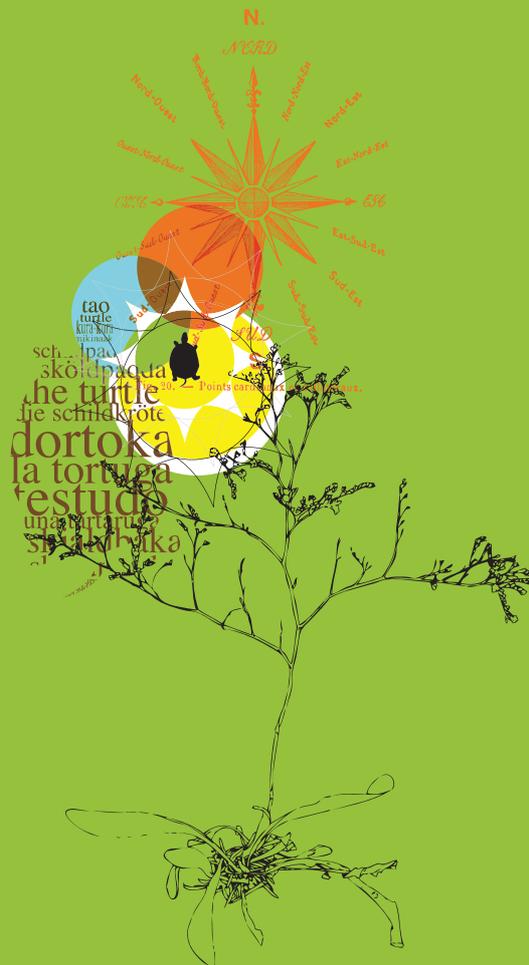
AUCÈL

LIFE+ LAG'NATURE



→ WWW.LIFELAGNATURE.FR

PARCE QUE LE DE DÉVELOPPEMENT DURABLE
PASSE PAR L'ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT !



ANNEXE 2

ANNEXE 2

Préparation journée d'échange « Animation en hébergements de vacances »

DISPOSITIF DE SENSIBILISATION AU LITTORAL 2013 - Volet GRAND PUBLIC

Cette journée d'échange a lieu le **10 Juin 2013** à l'ARDAM, Parc Technologique et Environnemental, Route des Salins, 34140 MEZE.

Elle est axée autour du partage d'expériences et viendra alimenter nos compétences respectives et collectives sur l'animation en hébergements de vacances, à faire valoir dans nos projets. Votre participation contribuera à développer collectivement le Dispositif de Sensibilisation au Littoral, qui continue d'évoluer.

1. DEROULEMENT DETAILLE DE LA JOURNEE

09h00 : Accueil des participants.

09h30 : Présentation du programme de la journée et des participants

- ⇒ La dynamique DSL (contexte de la journée d'échange)
- ⇒ La réflexion collective sur l'animation en hébergements de vacances
- ⇒ Présentation des participants en tour de table :
 - Nom, prénom, structure
 - Sur un papier, les participants écrivent ce qui les intéresse dans cette journée d'échange, et l'exprime à haute voix. Ces intérêts seront repris à la fin de la journée pour mener le bilan. « Je suis là pour... »
- ⇒ Présentation du programme de la journée

10h00 : Présentation de 2 campagnes de sensibilisation menées en hébergements de vacances, en Languedoc-Roussillon et en Région PACA :

- **10h - 10h45 : *Cap sur les Lagunes***, par N.NOUGIER, association Voile de Neptune (34).
- **10h45 - 11h30 : *Eco-attitude***, par Corinne ROUX, association Ecoute-ta-planète (13).

Méthode utilisée : les 45 min de présentation comprennent chacune le temps de présentation de la campagne (30min), axée sur quatre thèmes :

- Présentation globale de la campagne.
- Comment se sont construits les partenariats avec les hébergeurs ?
- Comment se sont construites les animations ?
- Quel a été le bilan des campagnes réalisées ? Retour critique sur les actions.

Ensuite, 15 min de questions/débat permettront aux participants de réagir sur ce qui est présenté, tout en les incitant à l'échange. Au cours de la présentation, l'animateur et le

secrétaire/reformulateur peuvent prendre des notes et relever des questions pour alimenter l'échange et l'approfondissement.

Une pause de 10 min est possible entre les deux présentations.

11h45 : Débat - Suite aux témoignages de chacun, quels sont pour vous les éléments importants auxquels penser afin d'intervenir dans les hébergements de vacances ?

Méthode utilisée :

1. Les participants écrivent 5 éléments (maximum) sur un papier.
2. Les participants expriment tour à tour un élément, si possible différent des autres.
3. A la lecture, les participants se placent sur l'une des 5 cases placée à terre sur une ligne, selon l'importance que cet élément a pour eux. 1 (pas important) / 5 (très important).
4. L'animateur incite les personnes à expliciter leur choix et à débattre. Au cours des échanges, les personnes peuvent se déplacer si elles changent d'avis.

Au cours du débat, les éléments exprimés sont organisés dans un schéma heuristique (Xmind), qui sera exploité lors de l'atelier de l'après-midi et alimentera le bilan de la journée.

12h30 : Repas - Auberge espagnole

14h00 : Présentation des résultats :

- De la première phase de la réflexion : *le recueil d'expériences*
- De la journée d'échange sur *l'approche du public adulte* (GRAINE, 2011)

14h30 : Atelier : Réflexion collective sur l'élaboration d'animations à mettre en place avec les hébergements de vacances sur les thématiques du littoral, dans le cadre du DSL. (1h15)

Les participants sont séparés en 2 groupes, travaillant sur le même sujet. Ils doivent proposer des formes de partenariats et d'animations sur les thématiques du DSL. Les ateliers sont animés par les participants eux-mêmes. L'animateur peut réorienter, ou stimuler la discussion.

Objectifs de l'atelier :

- **Echanger sur vos pratiques** de montage de projet et d'animation auprès du Grand public
- **Echanger sur l'approche des hébergeurs** et la mise en place d'animations dans ce contexte
- **Construire collectivement des animations Grand public** en hébergements de vacances
- **Appréhender le lien avec les hébergeurs** du LR dans ce contexte

Production finale : Proposer des types d'animations possibles à mettre en œuvre

1. Première partie de l'atelier : l'animation

Méthode utilisée : plusieurs propositions pour démarrer l'atelier :

- Commencer par un « **brainstorming d'idées** » : **tour de table** des expériences ou propositions de chacun, susceptibles d'être intéressantes pour l'élaboration d'animation sur le littoral. Vous choisirez ensuite collectivement les idées à développer selon les thèmes de discussion, pour construire les animations.
- Commencer par un « séquençage » : **discussion** à partir des différentes **séquences** des animations. Les animations proposées se construiront ici séquence par séquence. Il en va de même pour les différentes étapes de montage de projet.
 - Pour moi, la **première séquence** d'une animation c'est ... (discussion)
 - **La seconde**, c'est ... (discussion) etc.

- Toute autre méthode identifiée par le groupe pour atteindre l'objectif de l'atelier

A priori il importe de définir le type d'établissement avec lequel monter le projet (gros camping, petit camping familial, Club Med, village vacances...).

Contenu : Chaque atelier doit aborder les *éléments* suivants :

- Le **séquençage** des animations
- La ou les **approche(s)** et les **objectifs pédagogiques** visés
- A **quel public** s'adresse l'animation ?
- Les **outils** utilisés (existants ou à créer)
- L'accroche du **public** utilisée.
- Le lien **animation / hébergement**

Et pour aller plus loin...

2. Deuxième partie de l'atelier : l'approche des hébergeurs

Si vous avez un peu de temps, vous pouvez également discuter des points suivants :

- Dans quels **hébergements** pouvons-nous intervenir en LR ?
- Comment trouver et **rentrer en contact** avec les hébergeurs ?
- Quelles formes d'interventions et outils sont à construire dans le cadre d'un futur DSL ?

15h45 : Retours collectifs sur le sujet - 15 min par groupe.

- Présentation des animations discutées
- Questions / réponses collectives
- Discussion sur les outils et les formes plus ambitieuses à développer.

16h30 : Bilan de la journée

L'animateur reprend la question du début de la journée pour faire le lien entre les attentes préalables des participants et le déroulement.

2 MATERIEL NECESSAIRE

Pour le travail :

- Paper board + feutres, règle
- Ordinateur avec Xmind
- Matériel de projection powerpoint / photos
- 4 fiche d'animation d'atelier
- Documents GRAINE (Gibbule, DSL...), livres ressource (sortir, Biodiversité...)
- 15 chaises, 5 tables

Nourriture : Café, thé avec Cafetière et théière, Gâteaux (matin), nourriture pour plusieurs personnes le midi.

Mise en place de la salle en ellipse autour de l'animateur. Utilisation des plaquettes (dans les cartons) pour écrire si besoin.

ANNEXE 3

Préparer et animer une réunion en démocratie participative

Voilà, cette fois c'est le moment d'y aller. Il faut bien commencer un jour.

L'objet de cette fiche, très concrète, est de vous guider pas à pas dans le déroulement de votre première réunion, afin de vous aider à ne rien oublier.

Bien sûr, comme toute démarche « clé en main », la démarche proposée peut paraître mécanique, standardisée, peu vivante. N'ayez aucune inquiétude à ce sujet, dès votre seconde réunion, sur la base de l'expérience vécue, vous vous empresserez de critiquer cette trame, de l'adapter à votre personnalité et à vos besoins... en attendant, elle pourra probablement vous être utile dans le feu de la première !

Vous trouverez ci-dessous un « déroulé » chronologique des principales séquences de votre réunion. La mise en page de la fiche vous laisse de la place pour apporter vos propres précisions. Complétez-la, puis durant la réunion, posez-la devant vous pour l'avoir sous les yeux en permanence. Bonne chance !

Fiche pratique B1

Animateur

ANIMER SA PREMIÈRE RÉUNION

JUSTE AVANT LA RÉUNION

- Vérifier la salle : aménagement et matériel (branchement du rétroprojecteur, du portable réservé à la prise de note,...).
- Vérifier que tous les documents d'information envoyés en amont sont disponibles .
- Vérifier que les personnes-ressource ont ce qu'il faut pour leur intervention .
- Préparer un visuel (paperboard...) présentant l'ordre du jour.
- Préparer un café d'accueil convivial permettant d'attendre les derniers arrivants.

INTRODUIRE LA RÉUNION (Cf. Fiche pratique B2 : Introduire une réunion)

- Faire une petite phrase de remerciement et de bienvenue.
- Se présenter personnellement.
- Proposer un tour de table de présentation des participants : nom, structure, raison de sa présence, attente particulière rapport au sujet de la réunion.
- Annoncer les personnes excusées.
- Présenter l'objectif et préciser la durée de la réunion.
- Présenter le planning (introduction, conclusion, débats, intervention de personnes ressources...). Distribuer un

support papier, si possible utiliser un visuel.

- Demander aux participants s'ils souhaitent rajouter d'autres points à l'ordre du jour.
- Définir une personne volontaire pour la prise de notes (en direct sur l'ordinateur).
- Poser les règles de prise de parole (ci-dessous).

Règles de prise de parole

Chaque participant doit demander la parole.
On ne se coupe pas la parole.
La parole est distribuée dans l'ordre où elle est demandée.
On veillera à l'équilibre des temps de parole.

TRAITER CHAQUE SUJET

Sujet à traiter	Objectif à atteindre	Timing

Introduire le sujet. Faire un point d'information sur le sujet à traiter ou faire intervenir une personne compétente. Donner l'objectif à atteindre. Lancer le débat.

Gérer le temps de manière à respecter les différents temps du planning

- rappeler le temps restant 5 minutes avant la fin du temps imparti.
- proposer le report du sujet si aucun aboutissement rapide n'est pressenti une fois le temps imparti écoulé.

Reformuler les idées de temps à autre. S'il manque des éléments d'information, demander des compléments, une projection de données à l'écran...

Synthétiser les pistes ou décisions en fin de temps imparti. Faire voter s'il le faut.

CLÔTURER LA RÉUNION (Cf. Fiche pratique B3 : Conclure une réunion)

- Récapituler les décisions prises et les principales idées émises.

ANNEXE 4

Annexe 4

Résultats de l'enquête « Animation en hébergements de vacances »

DISPOSITIF DE SENSIBILISATION AU LITTORAL 2013 - Volet GRAND PUBLIC

CONTEXTE ET ENJEUX

Avec 2,6 millions d'habitants et 3,2 millions de touristes à l'année, le littoral languedocien concentre aujourd'hui tous les enjeux liés au développement économique, à la protection d'un patrimoine naturel riche et fragile, et à celle d'un cadre de vie privilégié, mais menacé.

De 2009 à 2012, le volet éducatif du LIFE+ LAG'Nature porté par le GRAINE, et les projets pédagogiques mis en place dans le cadre du CPER ont permis de sensibiliser près de 20 000 personnes, adultes, touristes, publics jeunes et scolaires, à la protection du littoral, grâce aux dispositifs scolaires et au déploiement de l'Aucèl.

Le GRAINE, les associations intervenantes, les syndicats mixtes et les partenaires financiers ont souhaité pérenniser ces actions et capitaliser ces quatre années d'expériences par la création d'un nouveau **Dispositif de Sensibilisation au Littoral (DSL)**, toujours à destination de scolaires et du grand public.

Afin de diversifier les approches du grand public, les différents acteurs impliqués dans le DSL ont souhaité développer des interventions dans les **hébergements de vacances** (camping, résidences touristiques, village vacances), où se trouve la majorité des estivants usagers du littoral languedocien. Cependant, le GRAINE n'a que peu d'expérience collective à ce jour sur le sujet.

Un premier recueil d'expériences auprès des acteurs du territoire a été organisé, par le biais d'un questionnaire et d'entretiens semi directifs plus approfondis. Ces témoignages constitueront une base de travail lors de la journée d'échange sur « l'animation en hébergements de vacances » organisée par le GRAINE à l'ARDAM le 10 Juin prochain.

LE QUESTIONNAIRE ET LES ENTRETIENS

1 OBJECTIFS

- Faire un état des lieux des expériences d'animation en hébergements de vacances des acteurs du territoire.
- Identifier les personnes ressources du territoire sur cette thématique

- Alimenter les travaux de la journée d'échange

2 LES QUESTIONS

Ces questions ont été organisées en trois phases. D'une part une phase de présentation pour identifier les structures, une seconde phase de contexte, une troisième phase détaillant l'animation elle-même, puis une dernière phase de réflexion sur la spécificité de ce public.

Vos animations ont eu lieu :

1. Dans quel type d'hébergement de vacance ?
2. Dans quelle ville, sur quel territoire ?
3. Dans quel cadre ?
4. A quelle période de l'année ?

} Contexte

Le corps de l'animation :

5. Quel type de public avez-vous rencontré ?
6. Quelle(s) thématique(s) abordée(s) ?
7. Avez-vous utilisé des outils ?
8. Si oui, lesquels ?
9. Avez-vous fait une évaluation de votre animation / projet ?

} Contenu

Pour aller plus loin dans la réflexion :

10. Seriez-vous intéressés pour participer à une journée de réflexion sur l'animation en hébergements de vacances, dans le cadre du Dispositif de Sensibilisation au Littoral ?
11. Quelle est la spécificité du public rencontré en hébergements de vacances, pour vous ?
12. Un commentaire particulier à partager ?

3 LES ENTRETIENS SEMI DIRECTIFS

Ces entretiens se sont déroulés de deux manières différentes. D'une part, les personnes renseignant le questionnaire ont été recontactées selon le besoin d'approfondissement des réponses et leur disponibilité.

D'autre part, une recherche des structures expérimentées a été réalisée, sur la région LR et en région PACA. Celle-ci est également avancée en matière d'éducation à l'environnement littoral. L'expérience des acteurs de l'EEDD y est riche, ce qui peut bénéficier à l'évolution de la réflexion collective en LR, tout en favorisant l'inter-régionalité.

La journée d'échange du 10 juin prochain sur l'animation en hébergements de vacances sera ainsi ouverte aux acteurs EEDD de la région PACA.

LES RESULTATS DE L' ENQUETE

En 3 semaines, 9 réponses au questionnaire ont été renvoyées au GRAINE, dont 8 associations EEDD et un syndicat mixte. 7 entretiens sont venus compléter les témoignages ou en apporter d'autres. Voici ci-dessous une synthèse analytique des éléments récoltés :

1 LES EXPERIENCES :

Structure	Localisation	Type	Thématique	Forme
RIVAGE	Le Barcarès - Leucate	Camping	Littoral	Intervention Aucèl
EOLIA	Leucate	Centre de vacances	Littoral - Vent	Création de cerf volants, d'éoliennes, explication du vent
MOHICANS	Ganges, le Bousquet d'Orb	Camping	Eco-gestes	Atelier land-art, développement des éco-gestes dans un camping alternatif
CPIE Haut Languedoc	Nages (Tarn)	Village vacances « Azureva »	Faune flore, culture, énergie	Convention entre le CPIE HL et Azureva pour des animations en saison estivale (enfants, adultes, familles)
Le Passe Muraille	Région LR	Camping - village	Littoral - Patrimoine	Formation pour le personnel, jeux avec le grand public
Mayanne	Leucate	Camping	Littoral	Sortie nature
ADEE	Région PACA	Campings, Résidences	Littoral, déchets, eau, forêt	Quizz interactif. Interventions régulières dans les campings en format « soirée « d'1h30
CPIE Bassin de Thau	Cap d'Agde	Village vacances	Déchets	Formation du personnel, animation recyclage, stand sur le camping, panneaux, diapo quizz
AREpb	Gruissan - Vias	Camping, village vacances	Littoral, oiseaux	Quizz en format soirée, diaporama, stand Infeau'mer
Les Ateliers d'écriture	Le Barcarès	Camping	Nature et Contes	Contes, exposition, diaporama
Voile de Neptune	Sète	Centre d'accueil	Littoral, milieu marin	Animation à la carte sur plusieurs thématiques, pour des groupes (enfants, familles) du centre

2 CONTEXTE DES ANIMATIONS

De Leucate au Barcarès, en passant par Gruissan, le Cap d'Agde, Ganges ou le Bousquet d'Orb, les expériences se sont toutes déroulées soit en camping, soit en Village/Club vacances. Aucune structure n'a témoigné de son expérience en résidence touristique.

Les interventions sont à la demi ou à la journée, toutes en période estivale, souvent dans des projets de « découverte » sur diverses thématiques. Elles peuvent être ponctuelles ou reconduite à des intervalles réguliers (semaine, mois), en accord avec l'hébergeur.

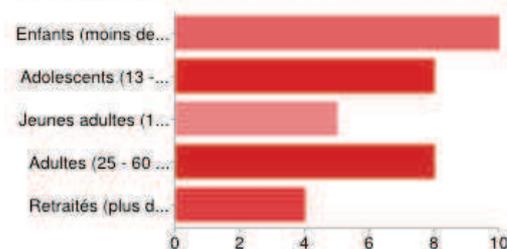


Ainsi, « chaque année, Azureva met en place une convention avec nous pour des animations. Parfois sur le club enfant : 1 fois par semaine (3 thèmes tournants : insectes, teintures végétales, four solaire). Pour les adultes et les familles, cela dépend des années : des soirées faune, des balades découvertes nature, des ateliers de cuisine des plantes sauvages ». Nous explique Sandrine Loubet du CPIE Haut Languedoc.

3 LE DEROULEMENT DES ANIMATIONS

Ces animations ont donc été construites en fonction des divers critères vus précédemment. Sur les témoignages récoltés, la majorité des animations étaient à destination d'un public familial, regroupant enfants, adolescents et adultes. Les jeunes adultes et les retraités ont été moins rencontrés.

5. Quel type de public avez-vous rencontré ?



De plus, les thématiques abordées se corrèlent au lieu des animations et à l'objet des associations intervenantes. Ainsi, les expériences ont surtout été renseignées par des associations ayant pour objet l'EEDD sur le littoral. On retrouve donc beaucoup cette thématique (eau, vent, biodiversité du littoral), aux côtés des éco-gestes, des déchets et enfin, du patrimoine.

Les outils utilisés ont été choisis en fonction du format des interventions et de l'approche pédagogique privilégiée. Certaines peuvent être mises en évidence :

- **Approche ludique** : jeu de plateau, de détermination, jeu de l'Oie, quizz interactif.
- **Approche créative** : Utilisation de fil de pêche, de laine, d'argile, élaboration de colliers en coquillages, création d'éoliennes, d'affiches, d'objets, land'art.
- **Approche cognitive** : Diaporama, balade naturaliste, expositions photographiques
- **Approche sensorielle** : Balades naturalistes, observations, utilisation de plantes et d'objets naturels, de contes.
- **Approche comportementale** : Mise en pratique des éco-gestes

Les animations présentées en mêlent plusieurs afin de s'adapter aux différentes sensibilités du public. Ainsi, les animateurs de l'Aucèl utilisent les approches ludique, scientifique, sensorielle et cognitive selon le public rencontré.

Enfin, aux dires des professionnels, certaines spécificités du public rencontré en hébergement de vacances sont à prendre en compte lors de la construction des animations.

4 LES SPECIFICITES DU PUBLIC EN HEBERGEMENTS DE VACANCES

Aucune tendance d'animation à privilégier ne se détache au regard des expériences exprimées, toutes sensiblement différentes. Le format des animations est adapté au contexte, à la demande initiale de l'hébergeur, aux compétences des animateurs, aux possibilités données par le lieu, aux thématiques traitées et au public rencontré.

Il apparaît cependant nécessaire de prendre en compte les **spécificités du public** rencontré, surtout pour le différencier du « grand public ». Selon les animateurs, *c'est un public ayant un comportement de consommateur* recherchant la détente par les loisirs. **L'approche ludique** semblerait donc très adaptée, notamment pour capter les enfants.

Ce public aurait également besoin de **contact avec la nature**. *Côté communication, c'est le rare ou l'exceptionnel qui va l'attirer, même si les anecdotes sur la vie du rouge-gorge peuvent le passionner*. L'utilisation du support naturel, de l'environnement proche, serait donc importante, comme le fait Voile de Neptune en sensibilisant les jeunes touristes par la pêche à la ligne.

Selon Thierry Aragon, de l'AREpb, « *Il est différent du grand public rencontré dans les autres campagnes comme le LIFE+LAG'Nature car là, il a tout à disposition autour de lui. On intervient directement sur son lieu d'hébergement. Il est déjà détendu* » **Ce serait donc l'endroit, le contexte, l'environnement de l'intervention qui ferait la différence.**

De même, pour Hervé Violette, de Voile de Neptune, l'important « *c'est vraiment de s'adapter au contexte camping, où les interventions sont placées entre un spectacle de danse et une soirée festive. Il y a toute une préparation spéciale et une communication à avoir pour valoriser la soirée, notamment en passant par le personnel du camping* ». Le contexte de l'hébergement de vacances prend donc tout son sens.

Ce public est ainsi **plus habitué aux animations** que les autres, un atout pour les animateurs mais aussi un danger si le cadre de l'hébergement de vacances n'est pas respecté. Ainsi, les interventions en soirée nécessiteraient des capacités à mettre l'ambiance, moins utilisées dans les projets plus classiques des associations d'EEDD.

Enfin, **ces interventions seraient à élaborer conjointement entre l'association animatrice et l'hébergeur, pour faire coïncider les attentes, les objectifs et les compétences de chacun**. Celles-ci seraient à construire dès février - mars, pour les inclure dans le programme estival de l'hébergeur. Une communication adéquate et adaptée à ce public serait par ailleurs à prévoir, en s'appuyant notamment sur le personnel interne.

CONCLUSION

Quelques conseils pour construire des animations et des projets en lien avec les hébergements touristiques se dégagent des témoignages récoltés :

1. **Rencontrer les hébergements de vacances tôt dans la saison (février - mars)**
2. **Construire les animations avec les hébergeurs**
3. **Construire des animations adaptées au « contexte » et au public particulier**
4. **Travailler l'accroche ludique des animations et le lien avec l'environnement**
5. **S'appuyer sur les hébergeurs pour communiquer sur ces animations (programme des animations, annonces par le personnel...)**

Enfin, cette adaptation souhaitée de la forme des animations devrait s'appuyer sur les compétences pédagogiques des éducateurs à l'environnement. Celles-ci peuvent en effet apporter une plus-value pour les hébergeurs et le public peu habitué à des animations sur ces thématiques.

Ces différents points, loin d'être exhaustifs, seront à discuter lors de la journée d'échange prévue le 10 juin 2013 à l'ARDAM pour alimenter les compétences respectives et collectives de chacun sur l'animation en hébergements de vacances, et construire collectivement le futur du Dispositif de Sensibilisation au Littoral, qui continue d'évoluer.

Pour toutes informations complémentaires, contacter Martin LOZIVIT au GRAINE LR :

04 67 06 77 48 / coordinationlittoral@grainelr.org

ANNEXE 5

ANNEXE 5

Compte rendu de la journée d'échange « Animation en hébergements de vacances » DISPOSITIF DE SENSIBILISATION AU LITTORAL 2013 - Volet GRAND PUBLIC

INTRODUCTION

Afin de diversifier les approches du grand public, les différents acteurs impliqués dans le Dispositif de Sensibilisation au Littoral ont souhaité développer des interventions dans les **hébergements de vacances** (camping, résidences touristiques, village vacances), où se trouve la majorité des estivants usagers du littoral languedocien.

Après un premier recueil d'expériences auprès des acteurs du territoire, le GRAINE a organisé le **lundi 10 Juin 2013** une journée d'échange sur « l'animation en hébergements de vacances ». Cette journée avait pour but d'échanger sur :

- **La perception** des animateurs sur l'approche de ce public particulier
- **Les pratiques respectives** d'animation et de démarchage des hébergeurs de chacun
- **Réfléchir aux actions possibles** à mettre en place sur la thématique littorale, dans le cadre du Dispositif de Sensibilisation au Littoral.

Onze personnes ont ainsi échangé le matin sur deux campagnes de sensibilisation, Cap sur les Lagunes, présentée par l'association Voile de Neptune, et Eco-attitude présentée par l'association Ecoute ta planète. Huit personnes ont ensuite continué l'après-midi par deux petits ateliers, l'un sur l'élaboration d'animations en hébergements de vacances dans le cadre du DSL, et l'autre sur l'approche des hébergeurs.

Le compte rendu suivant retrace ainsi les discussions et les éléments soulevés par les participants tout au long de la journée.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

09h00 : Accueil des participants

09h30 : Présentation du programme de la journée et des participants

10h00 : Présentation d'expériences :

- La campagne *Cap sur les lagunes*, association Voile de Neptune
- La campagne *Eco-attitude*, association Ecoute ta planète

11h45 : Réflexion et débat - *Quels sont pour vous les éléments importants à retenir afin d'intervenir dans les hébergements de vacances ?*

12h30 : Repas - Auberge espagnole

14h00 : Présentation des résultats de la première phase de *recueil d'expériences*

14h20 : *Ateliers sur d'élaboration d'animations en hébergements de vacances sur les thématiques du littoral et sur l'approche des hébergeurs.*

15h45 : Retours collectifs sur le sujet

16h15 : Bilan de la journée

COMPTE RENDU DE LA JOURNEE D'ECHANGE

1 PARTICIPANTS

- Cédric ALLEMANDOU - SMCG
- Delphine Bruyère - AREpb
- Maud DE FALVARD - ARDAM
- Claudette FARENG - ARDAM
- Anastasia FREMIOT - Ecoscience Provence
- Delphine GRANCHI - SMCG
- Laura LECOLLE - CPIE Bassin de Thau
- Laetitia LEVRERE - Mayanne
- Isabeau MARQUE - MOHICANS
- Nicolas NOUGIER - Voile de Neptune
- Corinne ROUX - Ecoute Ta Planète
- Emilie GUILLEMNIOT - GRAINE LR
- Martin LOZIVIT - GRAINE LR

2 PRESENTATION DES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION

1 / 21 LA CAMPAGNE CAP SUR LES LAGUNES

La campagne Cap sur les Lagunes a été présentée par Nicolas NOUGIER, coordinateur pédagogique de l'association Voile de Neptune (Sète). Elle a été construite avec le SIEL, à destination des publics familiaux des hébergements de vacances de son territoire (Frontignan, Palavas, Lattes etc.). 7 à 8 campings ont été concernés, sur la vingtaine que compte le territoire.

Premier constat, les hébergeurs n'ont pas la même vision des animations que celles faites dans l'éducation à l'environnement. Ce sont souvent des animations qui tendent à maintenir le touriste à l'intérieur de l'établissement. « *Tout est fait pour qu'il consomme au sein même du camping* ». Seulement, la vision de l'EEDD tend plus à parler du territoire, de ce qu'il y a autour, en dehors, c'est à dire le patrimoine naturel et culturel de la région. Il fallait donc proposer des animations prenant en compte ces deux visions. La campagne s'est déroulée à travers plusieurs activités, dont 2 véritablement détaillées dans le témoignage :



- Des **balades guidées** sur les sites naturels en vélo ou à pied, proche des hébergements.
- Des **stands de sensibilisation** sur la plage
- Des **ateliers pour les enfants** (Club Nature). L'association apportait d'une part un soutien et un appui aux animateurs du camping en charge du club enfant. Elle leur proposait des animations pour utiliser le milieu naturel. Elle animait également certaines séquences,

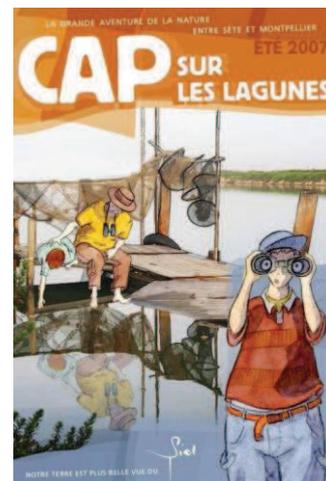
comme la pêche à pied. L'encadrement des enfants était pris en charge par les animateurs professionnels du camping.

- **Des animations par l'image en soirée** pour les familles. L'association intervenait souvent le soir, s'installant sur des lieux de passage, comme à côté du bar, pour capter l'attention des vacanciers. Des photos de professionnels étaient présentées en diaporama, alimentant la discussion et les débats. L'idée était d'en mettre plein les yeux aux touristes. Les présentations se faisaient en plein air, avec un micro, un projecteur, un écran, un animateur et un peu d'ambiance ! L'accent était ainsi mis sur la convivialité et l'échange.

Ces animations avaient toutes un point commun ; elles étaient gratuites. Selon Nicolas, c'est un aspect important pour pouvoir mettre en place plus facilement des animations d'éducation à l'environnement. C'est un argument pour que l'hébergeur accepte car *même si ça ne marche pas, il ne perd rien* puisqu'il n'a rien payé.

Cette gratuité est un plus pour intervenir dans les hébergements, mais est parfois un désavantage quand les animations sont oubliées. La communication avec le responsable est donc très importante. Il faudrait même les inclure dans le programme des animations. « *S'il n'y a pas d'appui de la direction, il est très difficile de mettre en place quelque chose* ».

Ce problème s'est surtout retrouvé dans de grands campings. Les interventions dans des campings plus familiaux se sont mieux déroulées, le public étant plus habitué, plus familial, détendu. Il est également plus facile de prendre contact avec la direction.



De plus, « *l'idée de ces animations était d'apporter un regard connaisseur aux vacanciers sur le patrimoine naturel et culturel. L'animateur est ainsi comme un guide touristique, une force de proposition pour leur donner envie d'aller voir ailleurs* ». Il était ainsi facile de les intéresser en parlant du territoire, ou débattre sur certaines thématiques liées à la protection du littoral environnant.

Plusieurs conseils semblent donc se dégager de cette présentation. D'une part la construction des animations AVEC les hébergeurs est très importante. Les interventions doivent être prévues, organisées. Les animations gratuites seront davantage acceptées. Il faut surtout qu'elles soient ludiques, festives, et bien placées en terme de lieu et d'horaire. Travailler avec les animateurs des hébergements est aussi un plus, puisqu'ils sont souvent en demande de « trucs et astuces » pour innover dans leurs activités.

Cependant, ces interventions ont certains inconvénients : « *ce sont des structures à enjeux puisqu'il y a un public important, mais l'organisation des interventions demande un énergie folle* ». Ces interventions en hébergements de vacances seraient donc chronophages et énergivores, dans la prospection des partenaires, la préparation de la logistique et le déroulement des animations. Ainsi, les résultats valent-ils les efforts consentis ? L'évaluation est très difficile à faire. Une chose est sûre, c'est que *la sensibilisation et la mise en place d'animations efficaces se joue sur plusieurs saisons*. Il faut donc jouer sur le long terme, en lien direct avec la gestion de la structure de l'hébergeur.

Pour plus d'information, contactez Voile de Neptune : contact@voiledeneptune.org, ou le SIEL. Témoignage de Nicolas NOUGIER, et plaquette de présentation de la campagne.

1 / 22 LA CAMPAGNE ECO-ATTITUDE

La campagne Eco Attitude a été présentée par Corinne ROUX, d'Ecoute Ta Planète. Cette association participe à la campagne Eco-attitude menée en Région PACA, coordonnée par l'ADEE. Elle informe de manière ludique et pédagogique les touristes sur les comportements respectueux de l'environnement à réaliser sur leur lieu de vacances.

Pour cela, l'ADEE a créé un outil interactif issu d'un jeu populaire télévisé, un quizz projeté sur grand écran dans les hébergements de vacances (camping, hôtel de tourisme, résidence de tourisme). Pendant 1h30, les participants répondent à des questions sur différentes thématiques par vote électronique à l'aide de boîtiers. Ces questions peuvent être modifiées en fonction des territoires d'intervention, des projets et des objectifs. Le format soirée utilisé, très ludique, permet de toucher un grand nombre de personnes à la fois. A la fin, les gagnants reçoivent des lots en lien avec le Développement Durable et les thématiques traitées.

Cette campagne est partie du constat simple, observé également en Languedoc-Roussillon : *« les campagnes existantes touchent un public souvent déjà averti. La question était donc de savoir comment faire pour toucher les gens qui ne viennent jamais ? »*



L'idée d'un outil ludique, adapté au format « soirées camping » a donc été développé, testé pendant 2 ans en 2008 et 2009 par l'ADEE, puis diffusé et animé aujourd'hui par 7 structures en région PACA et en Corse.

L'outil est ainsi destiné au public des hébergements de vacances, et son animation est prévue dans le programme des animations du camping. Les personnes choisissent de venir ou non. Il ne faut pas que ce public sente qu'on lui impose quelque chose puisqu'il est en vacances et souhaite faire ce qu'il veut, se détendre, rire, s'amuser, profiter du soleil. Les soirées sont organisées souvent toutes les 2 semaines pour suivre le roulement des vacanciers.

Au niveau de l'évaluation de la sensibilisation, *« on utilise un questionnaire à destination des gestionnaires des hébergements de vacances qui évaluent eux-mêmes l'évolution des gestes de leurs clients. On utilise également des questions référendum dans le quizz. Sous forme de « Seriez-vous prêt à... », elles nous permettent d'évaluer la proportion de personnes prêtes à changer leurs comportements. Et pour eux, ça représente une forme d'engagement... »*



Concernant le lien avec les hébergements, il faut s'y prendre tôt, dès février, par un mailing général aux hébergeurs du territoire, puis des coups de téléphone et des prises de rendez-vous. Ces animations sont une prestation de service. Les tarifs évoluent en fonction des territoires et peuvent être négociés avec les hébergeurs.

L'utilisation de l'outil nécessite de suivre des modules de formation pour d'une part apprendre à animer l'outil, mais surtout de le faire dans un format « soirée camping. *L'une des contraintes, c'est que les animations se font en soirée. Il faut être disponible. Il faut également aimer animer devant de grands groupes, jusqu'à 150 personnes parfois. C'est différent des animations en petits groupes scolaires, dehors, sur le terrain. Là, il faut faire le show,...* »

Enfin, l'aspect chronophage et énergivore de la démarche revient encore une fois. En revanche, Corinne ROUX ne se déplace que si elle est sûre d'avoir l'accord de l'hébergeur concerné, en utilisant des arguments commerciaux. On rentre alors dans un aspect très commercial du démarchage de partenaires.

Pour elle, cette campagne est un succès. Une synthèse des résultats est réalisée à la fin de la campagne pour connaître le niveau de connaissance des publics sur les thématiques abordées. Ces informations peuvent constituer une aide à la décision pour les collectivités et partenaires.



Enfin, pour les participants, cet outil intéressant à utiliser. Les questions peuvent être adaptées facilement au contexte du Languedoc-Roussillon, tout en gardant certaines questions « phares » souhaitées par les partenaires. Son achat peut éventuellement être envisagé dans le cadre du Dispositif de Sensibilisation au Littoral.

Pour plus de précisions, contactez Jean François LANIER (ADEE) Directeur - adee@adee-paca.fr

3 LES ELEMENTS IMPORTANTS A PRENDRE EN COMPTE DANS CES PROJETS

Ces deux présentations et les discussions qui ont suivies ont mis en avant plusieurs éléments importants à prendre en compte au cours des trois phases de la réalisation d'animations en hébergements de vacances : le démarchage des hébergeurs, la préparation de l'animation, son déroulement, et son prolongement. Ces points peuvent être résumés ci-dessous.

1. Rencontrer les hébergements de vacances tôt dans la saison (février - mars).

- Utiliser des arguments économiques (réduction des déchets, consommation d'eau) pour valoriser l'utilité des animations pour l'hébergeur.
- A chacun de privilégier les hébergements familiaux ou plus importants.
- Construire des animations gratuites pour convaincre les hébergeurs.

2. Communiquer sur les animations avec les hébergeurs

La communication est indispensable pour assurer le succès des interventions. Les animations doivent être acceptées par la direction de l'hébergement, qui doit se donner les moyens pour les rendre visibles (affiches, com') et attractives.

3. Construire des animations adaptées au « contexte » et au public particulier

- Animations en soirée ou vers 18h
- Privilégier un emplacement proche d'un lieu de passage et de détente (bar).
- Favoriser la discussion, la détente, l'approche ludique (blagues, cadeaux...).
- L'animateur doit être motivé pour travailler dans ce contexte.

Attention enfin à l'aspect chronophage et énergivore de ce type de projet qui, malgré son intérêt, reste difficile à mener pour les associations d'EEDD.

4 LES ATELIERS DE L'APRES-MIDI

Au regard des échanges du matin, deux ateliers ont été organisés l'après-midi : l'un sur l'élaboration d'animations en hébergements de vacances, dans le cadre du DSL, l'autre sur l'approche des hébergeurs. Comment et qui démarcher dans le cadre du DSL ?

1 / 41 L'ELABORATION DES ANIMATIONS

- Isabeau MARQUE - MOHICANS
- Maud DE FALVARD - ARDAM
- Delphine GRANCHI - SMCG
- Cédric ALLEMANDOU - SMCG
- Corinne ROUX - Ecoute ta Planète
- Martin LOZIVIT - GRAINE LR

Tour à tour, les participants ont émis des idées d'animations à développer dans le cadre du DSL. Les discussions n'ont pas porté sur des types d'animation déjà exposées, de façon à élargir la réflexion. Il était difficile d'inventer des formes d'interventions collant aux thématiques du DSL.

Idées exprimées mais non développées :

- Elaborer des sets de table de sensibilisation
- Faire le pont entre la culture et l'EEDD par des spectacles.
- Expositions, panneaux
- Passer par les labels pour mettre en place des actions
- Développer des livrets explicatifs (déjà réalisés mais à mettre à jour ou à diffuser).

Idées développées :

- Réalisation d'un **rallye nature** avec les hébergeurs, amenant les vacanciers d'un point à un autre du territoire. A chaque lieu visité, les touristes doivent résoudre une énigme, trouver un mot. A la fin de la semaine, ils doivent trouver un mot ou une phrase mystère. S'ils gagnent, ou s'ils participent, cela leur donne des réductions sur le séjour ou sur des activités de pleine nature.



Problème, le lien humain avec l'animateur n'est pas mis en avant.

Les animateurs peuvent encadrer ce rallye, en début et à la fin de la semaine. Ce rallye peut également se monter à l'intérieur des établissements. Cette expérience est réalisable dans le cadre du DSL, mais pas dans un futur immédiat.

- Des interventions en **théâtre forum**. L'animateur construit un scénario sur les thématiques du DSL. Il le fait jouer aux vacanciers et expose les différentes solutions et scénarios possibles pour palier à des problèmes environnementaux. Cette forme est souvent ludique, sa mise en place facile, le matériel nécessaire inexistant sinon des supports photos pour illustrer les thématiques et les discussions engendrées par le théâtre forum.

Les discussions n'ont pas abouties sur des formes d'animations détaillées idéales pour leur mise en place rapide dans le cadre du DSL. Ces idées doivent être reprises et testées par les animateurs si intérêt il y a. Les deux formes présentées le matin (quizz interactif et soirée photo / interventions en club enfants etc) ont également été partagées par le groupe. Elles peuvent donc être des pistes à suivre pour l'élaboration d'actions auprès de ce public.

A noter que le GRAINE organise une formation Théâtre Forum en Septembre prochain. Pour cela, contacter Vincent au GRAINE au 04 67 06 77 45.

1 / 42 L'APPROCHE DES HEBERGEURS

- Laura LECOLLE - CPIE Bassin de Thau
- Nicolas NOUGIER - Voile de Neptune
- Delphine BRUYERE - AREpb
- Emilie GUILLEMINOT - GRAINE LR

Ces interventions, dans le cadre du DSL, seraient à développer avec les offices de tourisme, les comités d'entreprises, les fédérations d'hôtellerie de Plein Air, et directement avec les campings et les résidences touristiques du territoire. Il serait surtout intéressant de pouvoir s'appuyer sur les volets éducatifs des labels existants pour les hébergements de vacances comme Clef verte, Sud de France, ou Pavillon Bleu pour les communes.



La réflexion a été limitée par le manque de connaissance des labels existants, des acteurs des hébergements de vacances (fédérations, associations etc) et des projets intégrant déjà l'EEDD. Ainsi, il faudrait faire plusieurs états des lieux :

- Des labels, des marques existantes, intégrant des critères environnementaux pour les hébergements de vacances.
- Des acteurs incontournables à intégrer dans la réflexion collective
- De tous les hébergements de vacances sur le littoral de la région.

Enfin, il faudrait s'appuyer sur la Région PACA qui a déjà mené des projets comme cela. Une étude pourra être menée sur le lien entre EEDD et hébergements de vacances, en prenant en compte les intérêts de la Région et de la DREAL LR. Toute la question est de savoir qui réalise ce projet ? Le GRAINE ?

BILAN ET PERSPECTIVES

Les échanges ont été très riches et ont permis une réflexion de fond sur l'approche, les outils à utiliser, et les contraintes à intégrer. La réflexion a surtout mis en évidence **des conseils** pour la réussite des projets, mais également le **caractère chronophage et énergivore** de toute la procédure à suivre. De façon isolée, ces actions sont plus difficiles à réaliser et à reconduire. Il faudrait donc les intégrer dans une nouvelle campagne régionale, construite à l'avance, s'appuyant sur un ou plusieurs outils construits spécifiquement pour intervenir dans ce contexte (quizz interactif par exemple).

La réflexion doit être continuée avec les acteurs concernés, pour définir les outils à créer, les formes des interventions, et les partenariats à construire.

Merci à tous les participants pour leur implication et la convivialité de cette journée.

ANNEXE 6

ANNEXE 7

ANNEXE 7

Dispositif de Sensibilisation au Littoral - GRAINE LR

FICHE BILAN ASSOCIATION

Projets pédagogiques Grand public en hébergements de vacances

*Merci de renseigner **une fiche bilan par projet**
et de retourner le document au GRAINE dans les **15 jours suivants la dernière intervention**
à emilie.guillemot@grainelr.org*

INFORMATIONS GENERALES

Association :

Animateur référent :

Coordonnées de l'animateur :

Hébergeurs concerné :

Tranche d'âge du public :

Titre du projet :

Nom et contact du référent de l'hébergement :

DEROULE DES SEANCES

Nombre d'interventions total :

Déroulé des séances, merci d'indiquer le séquençage, les objectifs pédagogiques et les outils utilisés :

BILAN GENERAL DE L'ACTION

OBJECTIFS		MOYENS	REMEDIATION
Objectifs organisationnels et pédagogiques	Objectifs atteints ? 1: pas du tout (pas satisfaisant) 2: tout à fait (satisfaisant) 3: 4:		
PREPARATION Objectifs organisationnels et pédagogiques 1. Contact avec l'hébergeur 2. Contact avec le GRAINE 3. Co-construction du projet avec l'hébergeur (animations, communication...) 4. ...	1.	Moyens mis en œuvre (démarche, approche, outils, intervenants, point du programme scolaire ou du projet d'établissement utilisés...)	Améliorations à apporter
	2.		
	3.		
	4.		
	5.		
DEROULEMENT 1. Pertinence des contenus de l'animation 2. Pertinence des outils utilisés 3. Adéquation entre l'animation et l'hébergement choisi 4. Approche du grand public	1.		1.
	2.		
	3.		
	4.		
	5.		
PROLONGEMENT 1. Valorisation du projet en aval des interventions 2. Evaluation auprès de tous les acteurs concernés 3. Reconstitution et développement du projet avec l'hébergeur 4. ...	1.		1.
	2.		
	3.		
	4.		

PROJET GLOBAL

- Une chose qui vous a marqué :

.....

- Une chose que vous avez apprise :

.....

- Une chose qui vous a manqué :

.....

- Vous avez des idées, ou des remarques pour la construction collective des interventions Grand public du DSL en hébergements de vacances ?